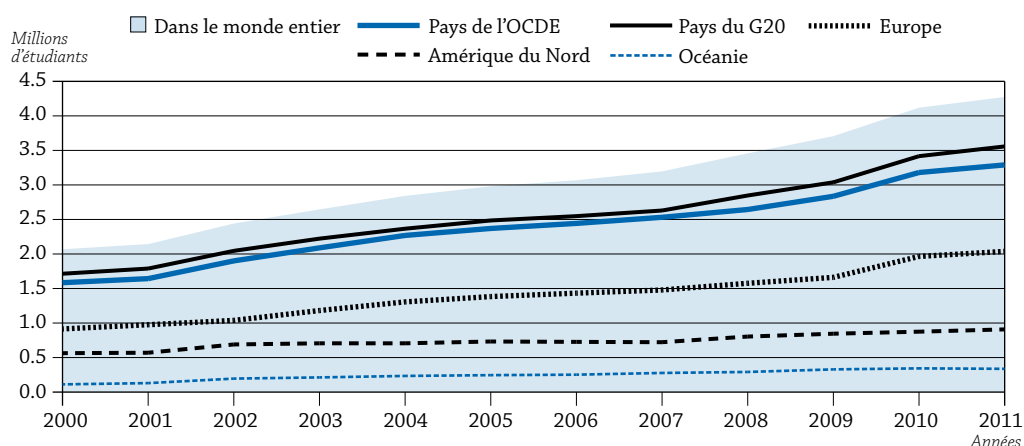


QUI ÉTUDIE À L'ÉTRANGER ET OÙ ?


- Selon les chiffres de 2011, près de 4.3 millions d'étudiants suivent une formation de niveau tertiaire dans un pays dont ils ne sont pas ressortissants. L'Australie, le Royaume-Uni, la Suisse, la Nouvelle-Zélande et l'Autriche sont, par ordre décroissant, les pays où le nombre d'étudiants en mobilité internationale est le plus élevé en pourcentage de l'effectif de l'enseignement tertiaire.
- Les étudiants asiatiques représentent 53 % de l'effectif mondial d'étudiants en formation à l'étranger. Les effectifs les plus élevés d'étudiants étrangers sont originaires de Chine, de Corée et d'Inde.
- Selon les chiffres de 2011, le nombre d'étudiants étrangers en formation dans les pays de l'OCDE représente près du triple du nombre de ressortissants de pays de l'OCDE en formation à l'étranger. Dans les 21 pays européens qui sont membres de l'OCDE, on compte 2.7 étudiants étrangers par ressortissant européen en formation à l'étranger.
- L'effectif mondial d'étudiants étrangers se répartit à hauteur de 83 % environ entre les pays du G20 et de 77 % entre les pays de l'OCDE. Ces pourcentages sont restés stables au cours des dix dernières années.

Graphique C4.1. Évolution du nombre d'étudiants scolarisés dans un pays dont ils ne sont pas ressortissants, selon la région d'accueil (entre 2000 et 2011)



Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010 (et non 2011).

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Tableau C4.6. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932868521>

■ Contexte

Avec l'interdépendance accrue des économies nationales et l'augmentation des taux de scolarisation, les pouvoirs publics et les individus comptent de plus en plus sur l'enseignement tertiaire pour élargir l'horizon des étudiants et les aider à apprendre une langue étrangère et à mieux comprendre les cultures et les pratiques commerciales dans le monde. S'inscrire dans un établissement tertiaire à l'étranger est l'un des moyens qui s'offrent aux étudiants désireux de mieux connaître des cultures et d'apprendre une langue étrangère et, ce faisant, d'améliorer leurs perspectives professionnelles dans des secteurs où le marché du travail est mondialisé.

Parmi les facteurs qui contribuent à l'accroissement général de la mobilité des étudiants, citons l'explosion de la demande d'enseignement tertiaire dans le monde, le prestige d'étudier dans un établissement post-secondaire de renom à l'étranger, la mise en œuvre de politiques spécifiques pour encourager la mobilité des étudiants dans une région spécifique (comme en Europe) et l'aide fournie par les pouvoirs publics aux étudiants dans des domaines d'études de plus en plus prisés sur leur territoire. De plus, certains pays et établissements se lancent dans de grandes campagnes de marketing pour attirer des étudiants de l'étranger.

L'internationalisation de l'enseignement tertiaire peut aussi permettre à des systèmes d'éducation plus modestes et/ou moins développés d'améliorer leur efficacité. En effet, les études à l'étranger peuvent constituer une solution alternative avantageuse à l'offre nationale de formations et permettre aux pays de concentrer leurs ressources limitées sur des cursus se prêtant à des économies d'échelle ou d'augmenter la scolarisation dans l'enseignement tertiaire malgré une capacité d'accueil insuffisante sur leur territoire. Pour les pays d'accueil, la venue d'étudiants en mobilité internationale peut non seulement accroître les recettes de l'enseignement tertiaire, mais également s'inscrire dans une stratégie plus vaste de recrutement d'immigrants hautement qualifiés.

Une partie significative des étudiants étrangers originaires de pays du G20 qui ne sont pas membres de l'OCDE comprend quelques-uns des étudiants les plus performants, qui sont des candidats naturels à l'aide publique ou privée, ou qui sont issus de milieux socio-économiques relativement favorisés. Dans ce contexte, la mobilité des étudiants peut non seulement améliorer l'image de marque des formations des établissements tertiaires, mais également générer des avantages économiques pour les systèmes d'éducation des pays d'accueil.

Dans la conjoncture économique actuelle, la réduction des budgets de bourses et d'aides ainsi que la baisse du pouvoir d'achat des ménages pourraient freiner la mobilité des étudiants. Toutefois, des débouchés limités sur le marché du travail dans les pays d'origine pourraient accroître l'attrait d'une formation à l'étranger dans le but d'y gagner un avantage concurrentiel, et ainsi augmenter la mobilité internationale des étudiants.

Les étudiants en mobilité internationale tendent à choisir des domaines d'études différents de ceux des étudiants locaux (voir l'indicateur A4 dans l'édition de 2011 de *Regards sur l'éducation*), ce qui suggère la spécialisation des pays d'accueil dans des domaines d'études, le manque de formations dans ces domaines dans les pays d'origine et/ou de meilleures perspectives d'emploi associées à certains domaines d'études.

Dans cet indicateur, les étudiants sont déclarés « en mobilité internationale » s'ils ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études. Le terme « étudiants étrangers » désigne les étudiants qui ne sont pas ressortissants du pays dans lequel ils suivent leur formation, mais peuvent être des résidents à long terme ou être nés dans ce pays. Habituellement, les étudiants en mobilité internationale constituent un sous-ensemble des étudiants étrangers (voir la section « Définitions » à la fin de cet indicateur).

■ **Autres faits marquants**

- **L'Allemagne, l'Australie, le Canada, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni accueillent ensemble plus de 50 % de l'effectif mondial d'étudiants étrangers.**
- **Les étudiants en mobilité internationale originaires des pays de l'OCDE viennent principalement d'Allemagne, du Canada, de Corée, des États-Unis, de France, d'Italie, du Japon, de République slovaque et de Turquie.**
- **Les étudiants en mobilité internationale représentent 10 % au moins de l'effectif de l'enseignement tertiaire en Australie, en Autriche, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni et en Suisse.** Ils représentent également plus de 30 % de l'effectif des programmes de recherche de haut niveau en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suisse.

■ **Tendances**

Entre 2000 et 2011, l'effectif mondial d'étudiants en formation à l'étranger a plus que doublé, avec un taux de croissance de près de 7 % par an, en moyenne. Dans les pays de l'OCDE, l'effectif d'étudiants étrangers suivant un enseignement tertiaire a reflété la tendance mondiale.

L'Europe représente la première destination pour les étudiants qui suivent une formation de niveau tertiaire dans un pays dont ils ne sont pas ressortissants ; elle accueille 48 % de ces étudiants, suivie par l'Amérique du Nord, qui accueille 21 % de l'ensemble des étudiants en mobilité internationale. Depuis 2000, le nombre d'étudiants en mobilité internationale a triplé en Océanie, même si la région accueille moins de 10 % de tous les étudiants étrangers. D'autres régions, telles que l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Asie, affichent aussi un nombre croissant d'étudiants en mobilité internationale, signe que l'internationalisation de l'enseignement tertiaire gagne de plus en plus de pays (voir le tableau C4.6 et le graphique C4.1).

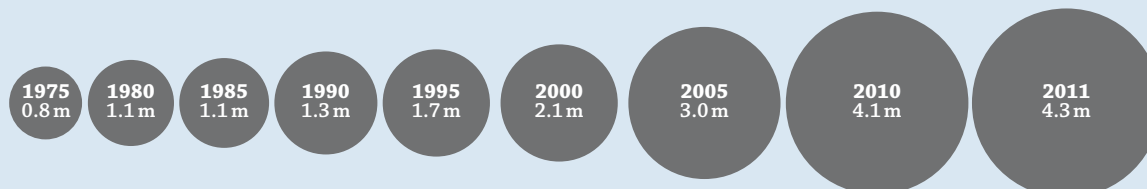
Analyse

Au cours de ces trois dernières décennies, le nombre d'étudiants en formation dans un pays dont ils ne sont pas ressortissants a fortement augmenté dans le monde : il est passé de 0.8 million en 1975 à 4.3 millions en 2011, soit une augmentation de plus du quintuple (voir l'encadré C4.1). Cette remarquable augmentation découle de la volonté de promouvoir et d'entretenir les liens politiques, sociaux, culturels et académiques entre les pays (en particulier dans le contexte de la construction européenne), de l'accroissement sensible des taux d'accès à l'enseignement tertiaire dans le monde et de la démocratisation des prix des transports. L'internationalisation des emplois hautement qualifiés a aussi incité les étudiants à acquérir une expérience internationale pendant leurs études.

Dans l'enseignement tertiaire, la plupart des nouveaux étudiants étrangers sont originaires de pays tiers de l'OCDE. Dans les prochaines années, ces étudiants devraient contribuer à l'accroissement progressif de l'effectif d'étudiants étrangers des programmes de recherche de haut niveau dans les pays de l'OCDE et les autres pays du G20.

Encadré C4.1. **Accroissement à long terme du nombre d'étudiants scolarisés dans un pays dont ils ne sont pas ressortissants**

Accroissement de l'internationalisation de l'enseignement tertiaire (entre 1975 et 2011, en millions)



Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO.

La base de données sur les effectifs d'étudiants scolarisés à l'étranger dans le monde est constituée à partir de deux sources différentes : l'OCDE (données de 2011) et l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) (données de 2010). L'ISU a fourni les données de 1975 à 1995 sur tous les pays et les données de 2000, 2005 et 2010 sur la plupart des pays non membres de l'OCDE. L'OCDE a fourni des données de 2000 et 2011 sur ses pays membres et les autres pays non membres. Les données de ces deux sources ont pu être combinées, car elles se basent sur des définitions identiques. Les données manquantes ont dû être imputées sur la base des données les plus proches pour éviter que des lacunes dans la couverture des données ne donnent lieu à des ruptures de séries chronologiques.

La mobilité internationale des étudiants dans le monde s'explique dans une grande mesure par des tendances migratoires intra- et interrégionales. L'intensification de l'internationalisation de l'enseignement tertiaire dans les pays de l'OCDE et la prévalence de la mobilité intrarégionale des étudiants reflètent l'importance croissante de la mobilité régionale par rapport à la mobilité mondiale. Les flux d'étudiants à destination de pays d'Europe, d'Asie orientale et d'Océanie reflètent l'évolution géopolitique des régions, par exemple les liens plus étroits entre les pays de la région Asie-Pacifique et la coopération accrue au sein des pays européens, au-delà de l'Union européenne (voir UNESCO, 2009).

Principaux pays d'accueil

Les pays du G20 accueillent 83 % de l'effectif mondial d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire et les pays de l'OCDE, 77 %. Parmi les pays de l'OCDE, ce sont les pays de l'UE21 qui accueillent la plus grande proportion d'étudiants étrangers : 40 % de l'effectif mondial. Ces 21 pays accueillent également 98 % de l'effectif d'étudiants étrangers qui sont en formation dans les pays de l'Union européenne. Environ 75 % de l'effectif d'étudiants étrangers en formation dans les pays de l'UE21 viennent d'un autre pays de l'UE21, ce qui démontre l'impact des politiques de l'Union européenne en matière de mobilité. L'Amérique du Nord est la deuxième destination la plus prisée par les étudiants étrangers. Cette région accueille 21 % de l'effectif mondial d'étudiants étrangers, dont l'origine est toutefois plus diversifiée que dans l'Union européenne. Par exemple, même si 57 % des Canadiens en formation à l'étranger se retrouvent aux États-Unis, ils représentent seulement

4 % de cet effectif d'étudiants en mobilité internationale. De même, 15 % des Américains en formation à l'étranger ont choisi le Canada, mais ils représentent seulement 7 % de l'effectif d'étudiants étrangers en formation dans l'enseignement tertiaire au Canada (voir les tableaux C4.3, C4.4 et C4.6).

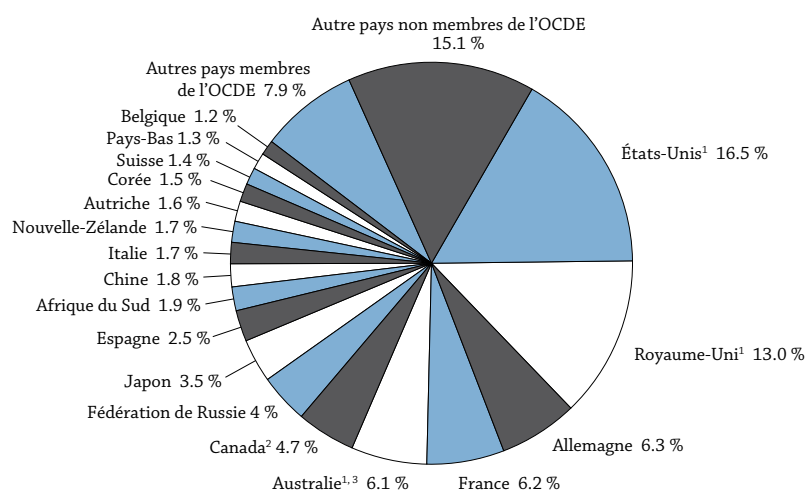
En 2011, plus d'un étudiant étranger sur deux était scolarisé dans l'enseignement tertiaire en Allemagne, en Australie, au Canada, aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni. En valeur absolue, ce sont les États-Unis qui accueillent le plus d'étudiants étrangers : 17 % de l'effectif mondial d'étudiants étrangers, suivis par le Royaume-Uni (13 %), l'Australie (6 %), l'Allemagne (6 %), la France (6 %) et le Canada (5 %). Ces pays accueillent à eux seuls plus de la moitié de l'effectif mondial d'étudiants étrangers, mais d'autres pays ont fait leur entrée dans le secteur international de l'éducation ces dernières années (voir le graphique C4.2 et le tableau C4.7, en ligne). En 2011, outre les six pays en tête du classement, un nombre important d'étudiants étrangers étaient scolarisés en Fédération de Russie (4 %), au Japon (4 %) et en Espagne (2 %). Il convient de signaler que les chiffres de l'Australie et des États-Unis portent sur les étudiants en mobilité internationale (voir le tableau C4.4).

Émergence de nouveaux acteurs sur le marché international de l'éducation

Par comparaison avec l'année 2000, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale qui ont choisi les États-Unis comme pays de destination afin d'y suivre une formation dans l'enseignement tertiaire est passé de 23 % à 17 % en 2011, et le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale qui ont choisi l'Allemagne comme pays de destination a diminué de près de 3 points de pourcentage. À l'inverse, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale qui ont choisi l'Australie, la Corée, l'Espagne ou la Nouvelle-Zélande comme pays de destination a progressé d'au moins 1 point de pourcentage, tandis que le pourcentage de ceux qui ont choisi la Fédération de Russie ou le Royaume-Uni a progressé d'environ 2 points de pourcentage (voir le graphique C4.3). Certaines de ces tendances traduisent des priorités politiques différentes en matière d'internationalisation dans ces pays : des politiques de campagnes de marketing sont appliquées dans la région Asie-Pacifique, tandis qu'une approche plus locale et académique reste de mise aux États-Unis.

Graphique C4.2. Répartition des étudiants étrangers dans l'enseignement tertiaire, par pays d'accueil (2011)

Pourcentage d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire par pays d'accueil, selon les données à disposition de l'OCDE



Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

1. Les données portent sur les étudiants en mobilité internationale définis sur la base de leur pays de résidence.

2. Année de référence : 2010.

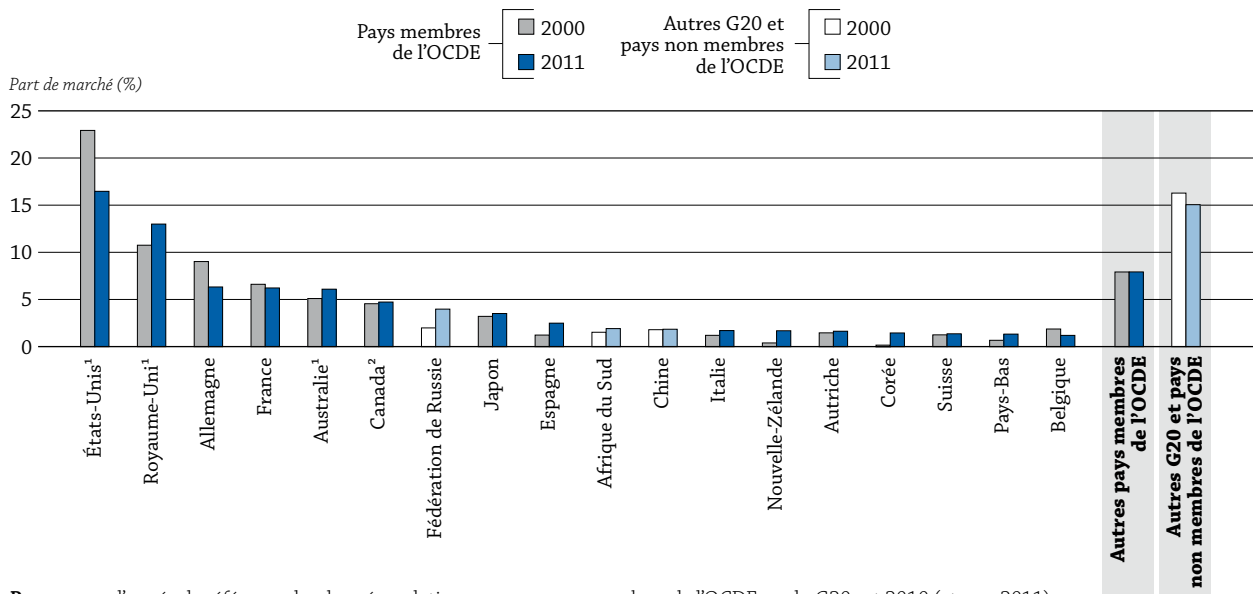
3. Les effectifs d'étudiants sont calculés à partir de différentes sources ; les résultats n'ont donc qu'une valeur indicative.

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données sur les pays non membres de l'OCDE. Tableaux C4.4 et C4.7 (disponible en ligne). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932868540>

Graphique C4.3. Évolution des parts de marché dans le secteur international de l'éducation (entre 2000 et 2011)

Pourcentage de l'ensemble des étudiants scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, par pays d'accueil



Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010 (et non 2011).

1. Les données portent sur les étudiants en mobilité internationale définis sur la base de leur pays de résidence. Pour le Royaume-Uni, les données de 2011 portent sur les étudiants en mobilité internationale définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants.

2. Année de référence : 2010 (et non 2011).

Les pays sont classés par ordre décroissant de leur part de marché en 2011.

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données sur les pays non membres de l'OCDE. Tableau C4.7 (disponible en ligne). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932868559>

Facteurs sous-jacents intervenant dans le choix du pays d'accueil

Langue d'enseignement

La langue parlée et employée dans l'enseignement est parfois l'un des éléments déterminant le choix du pays d'accueil. C'est pourquoi les pays où l'enseignement est dispensé dans des langues largement répandues (l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et le russe, par exemple) sont ceux qui accueillent le plus d'étudiants étrangers, tant en valeur absolue qu'en valeur relative. Le Japon échappe à ce constat : il accueille un pourcentage élevé d'étudiants étrangers, dont 93 % originaires d'Asie, alors que sa langue d'enseignement n'est pas tellement répandue à travers le monde (voir le tableau C4.3 et le graphique C4.2).

La prévalence du choix de pays anglophones, tels que l'Australie, le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, s'explique vraisemblablement en grande partie par le fait que l'anglais s'élève progressivement au rang de langue mondiale. C'est aussi la langue que les étudiants désireux d'étudier à l'étranger sont les plus susceptibles d'avoir apprise dans leur pays d'origine et/ou de vouloir perfectionner par le biais de l'immersion en pays anglophone. C'est la raison pour laquelle, entre 2000 et 2011, environ 40 % de l'augmentation globale des inscriptions d'étudiants étrangers dans une formation tertiaire à travers le monde s'explique par l'accroissement du nombre d'étudiants étrangers en Australie, au Canada, aux États-Unis, en Irlande et au Royaume-Uni (voir le tableau C4.7, en ligne). Cette tendance est renforcée par le nombre important de pays où l'anglais est soit une langue officielle, soit la *lingua franca*. Parmi l'ensemble des étudiants étrangers inscrits dans une formation tertiaire dans tous les pays anglophones de l'OCDE, entre un étudiant sur cinq et un étudiant sur trois vient d'un autre pays anglophone. Pour la Nouvelle-Zélande, cette proportion atteint un étudiant étranger sur deux. En 2011, à travers tous les pays de l'OCDE, environ un étudiant étranger sur quatre venait d'un pays où la langue officielle (ou couramment parlée) est identique à celle du pays d'accueil (voir le tableau C4.5).

Au vu de ce constat, de nombreux établissements situés dans des pays non anglophones proposent dorénavant des formations en anglais. Ce phénomène s'observe en particulier dans des pays où l'usage de l'anglais est largement répandu, dans les pays nordiques, par exemple (voir l'encadré C4.2).

Encadré C4.2. Pays proposant des formations tertiaires en anglais (2011)

Emploi de l'anglais dans l'enseignement

La totalité ou la quasi-totalité des formations sont dispensées en anglais	Australie, Canada ¹ , États-Unis, Irlande, Nouvelle-Zélande et Royaume-Uni
De nombreuses formations sont dispensées en anglais	Danemark, Finlande, Pays-Bas et Suède
Certaines formations sont dispensées en anglais	Allemagne, Belgique (Fl.) ² , Corée, France, Hongrie, Islande, Japon, Norvège, Pologne, Portugal, République slovaque, République tchèque, Suisse ³ et Turquie
Aucune formation ou presque n'est dispensée en anglais	Autriche, Belgique (Fr.), Brésil, Chili, Espagne, Fédération de Russie, Grèce, Israël, Italie, Luxembourg et Mexique ³

Remarque : pour déterminer si un pays propose un petit ou un grand nombre de formations en anglais, il convient de tenir compte de la taille de la population des pays d'accueil. C'est la raison pour laquelle l'Allemagne et la France sont classées parmi les pays qui dispensent relativement peu de formations en anglais, alors qu'en valeur absolue, ces deux pays en proposent davantage que la Suède, par exemple.

1. Au Canada, les cours dans l'enseignement tertiaire sont dispensés soit en français (principalement au Québec), soit en anglais.
2. Programmes de maîtrise.
3. À la discrétion des établissements d'enseignement tertiaire.

Source : OCDE. Données compilées à partir de brochures destinées aux étudiants candidats à la mobilité internationale et rédigées par diverses instances : DAAD en Allemagne, OAD en Autriche, NIIED en Corée, Cirius au Danemark, CIMO en Finlande, EduFrance en France, Campus Hungary en Hongrie, l'Université d'Islande en Islande, JPSS au Japon, SIU en Norvège, NUFFIC aux Pays-Bas, CRASP en Pologne, CHES et NARIC en République tchèque, l'Institut suédois en Suède et la Middle-East Technical University en Turquie.

Qualité des formations

Les étudiants en mobilité internationale choisissent de plus en plus leur pays de destination en fonction de la qualité de l'enseignement qui y est dispensé, qu'ils estiment à partir d'un large éventail d'informations et de classements de formations tertiaires publiés sur papier ou en ligne. Le pourcentage élevé d'établissements d'enseignement tertiaire en tête des classements dans les principaux pays de destination et l'apparition dans les classements d'établissements situés dans des pays où le nombre d'étudiants en mobilité internationale augmente montrent l'importance croissante de la perception de la qualité, même si une corrélation entre les tendances en matière de mobilité internationale et la qualité perçue de chaque établissement reste difficile à établir.

Frais de scolarité

Dans tous les pays de l'UE, les étudiants en mobilité internationale ressortissants d'un autre pays de l'UE sont traités comme les étudiants ressortissants nationaux eu égard aux frais de scolarité. Ce constat vaut également pour l'Irlande, même si les étudiants ressortissants d'un autre pays de l'UE doivent avoir résidé au moins trois ans dans un pays de l'UE, de l'Espace économique européen (EEE) ou en Suisse au cours des cinq dernières années. Dans ce cas, les étudiants ressortissants d'un autre pays de l'UE peuvent prétendre à la gratuité de l'inscription pendant une année académique.

Tandis que la Finlande, l'Islande et la Norvège n'appliquent pas de frais de scolarité, l'Allemagne, elle, en prévoit dans tous les établissements privés subventionnés par l'État et certains de ses *Länder* en ont instauré également dans les établissements publics. Au Danemark, les étudiants ressortissants de l'Islande, de la Norvège et de pays membres de l'UE sont traités comme les ressortissants nationaux et sont exemptés de frais de scolarité

(subventionnés en totalité). La plupart des étudiants en mobilité internationale qui sont ressortissants d'un pays tiers de l'UE ou de l'Espace économique européen (EEE) doivent toutefois s'acquitter de la totalité des droits de scolarité, même si un nombre limité d'étudiants brillants originaires de pays tiers de l'UE ou de l'EEE peuvent obtenir une bourse qui couvre tout ou une partie de leurs frais de scolarité (voir l'encadré C4.3).

Encadré C4.3. Structure des frais de scolarité

Structure des frais de scolarité	Pays de l'OCDE et autres pays du G20
Frais de scolarité plus élevés pour les étudiants en mobilité internationale que pour les ressortissants nationaux	Australie ¹ , Autriche ² , Belgique ^{2, 3} , Canada, Danemark ^{2, 4} , Estonie ² , États-Unis ⁷ , Fédération de Russie, Irlande ⁴ , Nouvelle-Zélande ⁵ , Pays-Bas ² , Pologne ² , République tchèque ^{2, 4} , Royaume-Uni ² , Suède ⁶ , Turquie
Frais de scolarité équivalents pour les étudiants en mobilité internationale et les ressortissants nationaux	Allemagne, Corée, Espagne, France, Italie, Japon, Mexique ⁸ , Suisse ⁹
Pas de frais de scolarité, ni pour les étudiants en mobilité internationale ni pour les ressortissants nationaux	Finlande, Islande, Norvège

1. En Australie, les étudiants en mobilité internationale ne sont pas éligibles aux places subventionnées par les autorités publiques et doivent donc s'acquitter de la totalité des frais de scolarité. Alors que les étudiants en mobilité internationale doivent habituellement s'acquitter de frais de scolarité plus élevés que les ressortissants nationaux auxquels on accorde généralement des places subventionnées, certains ressortissants nationaux en formation dans les universités publiques et tous ceux qui sont en formation dans les universités privées doivent payer l'intégralité des frais de scolarité, qui sont alors d'un montant égal à ceux appliqués aux étudiants en mobilité internationale.

2. Étudiants originaires de pays tiers de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen.

3. En Belgique (Communauté flamande), des frais de scolarité différents sont applicables uniquement si au moins 2 % des étudiants des établissements sont originaires de pays tiers de l'EEE.

4. Pas de frais de scolarité pour les ressortissants nationaux scolarisés à temps plein dans un établissement public.

5. À l'exception des étudiants suivant un programme de recherche de haut niveau et des étudiants originaires d'Australie.

6. Pour les étudiants ne venant pas de pays membres de l'EEE ou de Suisse.

7. Dans les établissements publics, les frais de scolarité sont équivalents pour les étudiants en mobilité internationale et les ressortissants nationaux originaires d'un autre État des États-Unis. Toutefois, comme la plupart des étudiants états-uniens font leurs études tertiaires dans l'État dont ils sont originaires, les étudiants en mobilité internationale s'acquittent de frais de scolarité supérieurs à ceux versés par la plupart des ressortissants nationaux. Dans les établissements privés, les frais de scolarité sont équivalents pour les étudiants nationaux et les étudiants en mobilité internationale.

8. Certains établissements demandent des frais de scolarité plus élevés aux étudiants en mobilité internationale.

9. Il existe une différence négligeable entre les frais de scolarité annuels moyens demandés aux ressortissants nationaux et ceux demandés aux étudiants en mobilité internationale.

Source : OCDE. Indicateur B5. Voir les notes de l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Dans certains pays tiers de l'UE (en Corée, aux États-Unis, en Islande, au Japon et en Norvège, notamment), les étudiants sont sur un pied d'égalité en matière de frais de scolarité, qu'ils soient ressortissants nationaux ou en mobilité internationale. En Norvège, les frais de scolarité sont équivalents pour les ressortissants nationaux et les étudiants en mobilité internationale : les établissements publics n'en facturent pas, contrairement à certains établissements privés. En Islande, les étudiants doivent tous s'acquitter de frais d'inscription, auxquels viennent s'ajouter des frais de scolarité dans les établissements privés. Au Japon, les étudiants doivent tous s'acquitter de la totalité des frais de scolarité, qu'ils soient ressortissants nationaux ou étudiants en mobilité internationale, à l'exception des étudiants en mobilité internationale auxquels le gouvernement japonais a accordé des bourses, qui en sont exemptés. Par ailleurs, les étudiants en mobilité internationale qui financent eux-mêmes leurs études peuvent prétendre à de nombreux programmes de bourses.

En Corée, les frais de scolarité et les aides financières applicables aux étudiants en mobilité internationale varient selon la teneur de la convention conclue entre l'établissement d'origine et l'établissement d'accueil. Dans l'ensemble, la plupart des étudiants en mobilité internationale en Corée versent des frais

de scolarité légèrement inférieurs à ceux facturés aux ressortissants nationaux. En Nouvelle-Zélande, les étudiants en mobilité internationale s'acquittent généralement de frais de scolarité plus élevés (qui ne sont pas subventionnés) sauf dans les programmes de recherche de haut niveau, mais ceux originaires d'Australie bénéficient d'un traitement de faveur : ils perçoivent les mêmes aides que les ressortissants nationaux. En Australie (sauf pour les exceptions mentionnées dans l'encadré C4.3) et au Canada, tous les étudiants en mobilité internationale doivent généralement s'acquitter de frais de scolarité plus élevés que les ressortissants nationaux. Ce constat vaut aussi pour la Fédération de Russie, sauf pour les étudiants bénéficiaires de programmes d'aides du gouvernement.

La gratuité des études, associée à l'existence de formations dispensées en anglais, explique vraisemblablement la croissance du nombre d'étudiants en mobilité internationale qui a été enregistrée entre 2005 et 2011 en Finlande, en Islande et en Norvège (voir le tableau C4.1). Toutefois, en l'absence de frais de scolarité, le coût unitaire élevé de l'enseignement tertiaire est lourd pour les finances publiques des pays d'accueil si aucune participation financière n'est demandée aux étudiants en mobilité internationale (voir le tableau B1.1a dans l'indicateur B1). C'est la raison pour laquelle le Danemark a instauré des frais de scolarité pour les étudiants en mobilité internationale originaires de pays tiers de l'UE et de l'EEE à compter de l'année académique 2006-07. L'adoption de mesures similaires est débattue et testée en Finlande, et a été mise en œuvre en Suède, ce qui a permis l'instauration de frais de scolarité (compensés par des bourses) pour les étudiants originaires de pays tiers de l'UE et de l'EEE à compter de l'année académique 2011-12. Il s'agit d'un sujet qui sera traité dans une prochaine analyse.

Les pays d'accueil où les frais de scolarité sont intégralement à la charge des étudiants en mobilité internationale sont largement gagnants sur le plan financier. Plusieurs pays de la région Asie-Pacifique ont explicitement intégré l'internationalisation de l'enseignement dans leurs stratégies de développement socio-économique et ont pris des mesures destinées à attirer dans leurs établissements des étudiants en mobilité internationale, souvent dans une optique de rentabilité ou du moins moyennant le financement des études par les intéressés. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont instauré des frais de scolarité spécifiques pour les étudiants en mobilité internationale, ce qui ne les a pas empêchés d'enregistrer une importante croissance du nombre d'étudiants étrangers ces dernières années (voir le tableau C4.1). Il ressort de ces observations que les frais de scolarité ne découragent pas forcément les candidats à la mobilité internationale, pour autant que la qualité de l'enseignement et les avantages qu'ils peuvent en retirer soient à la hauteur de leur investissement.

Néanmoins, les étudiants accordent une grande importance à l'aspect financier pour choisir un cursus parmi des formations similaires. À cet égard, la diminution de la part de marché des États-Unis s'explique vraisemblablement par les frais de scolarité relativement élevés qui sont demandés aux étudiants en mobilité internationale dans ce pays, dans un contexte de concurrence intense avec d'autres pays anglophones proposant un éventail de formations similaires à moindres frais (voir le graphique C4.3). En Nouvelle-Zélande, l'attrait des programmes de recherche de haut niveau s'est ainsi sensiblement renforcé depuis 2005, en raison du nivellement des frais de scolarité des étudiants en mobilité internationale avec ceux des ressortissants nationaux (voir l'encadré C4.3).

Le coût des études à l'étranger peut être allégé si les aides publiques aux étudiants sont maintenues même pendant des études à l'étranger, ce qui s'observe au Chili, en Finlande, en Islande, en Norvège, aux Pays-Bas et en Suède.

Politique d'immigration

Au cours de ces dernières années, plusieurs pays de l'OCDE ont assoupli leur politique d'immigration pour encourager l'installation temporaire ou permanente d'étudiants en mobilité internationale (OCDE, 2008). Cette politique rend ces pays plus attractifs pour les étudiants et renforce leur main-d'œuvre. Ces considérations sur les possibilités d'immigration et les frais de scolarité sont susceptibles d'intervenir dans le choix du pays de destination parmi diverses options de formation à l'étranger (OCDE, 2011).

Autres facteurs

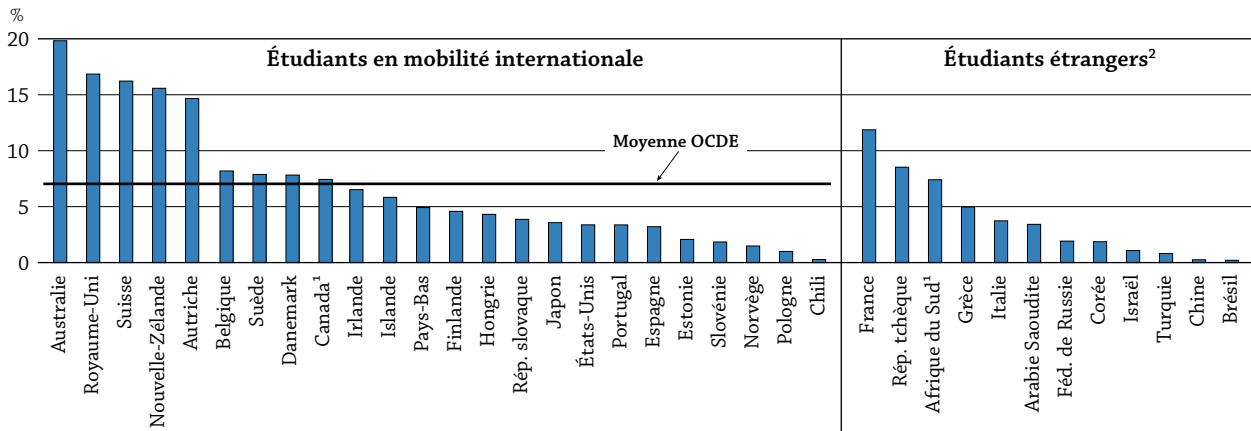
Parmi les autres facteurs qui interviennent dans le choix du pays de destination, citons : le prestige académique des établissements ou des formations ; la souplesse des cursus quant à la reconnaissance du temps passé à l'étranger dans les conditions de délivrance des diplômes ; la reconnaissance des diplômes étrangers ; l'insuffisance de l'offre d'enseignement tertiaire et les politiques restrictives d'admission à l'université dans le pays d'origine ; les relations historiques, géographiques ou commerciales entre les pays ; les perspectives professionnelles ; les aspirations culturelles ; et les mesures prises par les pouvoirs publics pour faciliter le transfert d'unités de valeur ou de crédits académiques entre l'établissement d'origine et l'établissement d'accueil.

Importance de la mobilité internationale des étudiants dans l'enseignement tertiaire

Parmi les pays dont les données sur la mobilité internationale des étudiants sont disponibles, l'Australie, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et la Suisse sont ceux qui accueillent le plus d'étudiants en mobilité internationale en pourcentage de leur effectif de l'enseignement tertiaire. En Australie, 19.8 % des étudiants en formation tertiaire viennent d'un autre pays. Les étudiants en mobilité internationale représentent 14.7 % de l'effectif de l'enseignement tertiaire en Autriche, 15.6 % en Nouvelle-Zélande, 16.8 % au Royaume-Uni et 16.2 % en Suisse. Par contraste, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans l'effectif de l'enseignement tertiaire ne dépasse pas 2 % au Chili, en Norvège, en Pologne et en Slovaquie (voir le tableau C4.1 et le graphique C4.4).

Graphique C4.4. Mobilité internationale des étudiants dans l'enseignement tertiaire (2011)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire



1. Année de référence : 2010.

2. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le graphique.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données sur les pays non membres de l'OCDE. Tableau C4.1. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932868578>

Dans les pays où l'on utilise le concept d'étudiants en mobilité internationale selon le pays dont ils sont ressortissants, c'est en France qu'on observe le pourcentage le plus important d'étudiants étrangers dans l'effectif de l'enseignement tertiaire France (11.9 %). Par contraste, le pourcentage d'étudiants étrangers dans l'effectif de l'enseignement tertiaire ne dépasse pas 1 % au Brésil, en Chine et en Turquie (voir le tableau C4.1).

Mobilité internationale des étudiants par niveau d'enseignement et type de formation

L'analyse des effectifs d'étudiants en mobilité internationale par type de formation tertiaire dans les pays d'accueil fait apparaître certaines tendances. En 2011, dans les pays de l'OCDE, les étudiants en mobilité

internationale représentaient, en moyenne, près de 4 % de l'effectif des formations tertiaires de type B (plus courtes et à finalité plus professionnelle). La Nouvelle-Zélande présentait le plus grand pourcentage d'étudiants en mobilité internationale inscrits dans ce type de formation (21 %). À l'inverse, en 2011, les étudiants en mobilité internationale représentaient, en moyenne, 7 % de l'effectif des formations tertiaires de type A (largement théoriques) dans les pays de l'OCDE. L'Australie présentait le pourcentage le plus important d'étudiants en mobilité internationale inscrits dans ce type de formation (21 %) (voir le tableau C4.1).

Pour tous les pays dont les données sont disponibles, à l'exception de l'Allemagne, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale en formation dans des programmes de recherche de haut niveau est plus important que celui de toute autre formation tertiaire. En Suisse, par exemple, près d'un étudiant sur deux en formation dans un programme de recherche de haut niveau est un étudiant en mobilité internationale. Dans 12 des 25 pays ayant fourni des données sur les étudiants en mobilité internationale, plus de 20 % de l'effectif des étudiants en formation dans des programmes de recherche de haut niveau sont des étudiants en mobilité internationale. Au Royaume-Uni, plus de 40 % des étudiants suivant une formation dans ce type de programme sont des étudiants en mobilité internationale, un pourcentage qui s'établit à environ 40 % en Nouvelle-Zélande et aux Pays-Bas. Les étudiants en mobilité internationale représentent au moins 25 % de l'effectif des programmes de recherche de haut niveau en Australie, en Belgique, aux États-Unis, en Irlande et en Suède. Si l'on considère la catégorie plus large des étudiants étrangers, soit ceux qui ne sont pas ressortissants de leur pays d'accueil, c'est en France que le pourcentage d'étudiants étrangers est le plus important dans l'effectif de ce type de programmes (plus de 40 %) (voir le tableau C4.1). Ces forts pourcentages d'étudiants en mobilité internationale et d'étudiants étrangers peuvent s'expliquer soit par l'attrait des programmes de recherche de haut niveau proposés dans ces pays, soit par le choix de recruter de préférence des étudiants en mobilité internationale qui en sont déjà à un stade avancé de leur formation afin de tirer parti de leur contribution au secteur de la recherche et développement, ou de préparer leur installation future en qualité d'immigrants hautement qualifiés.

L'analyse de la répartition des effectifs d'étudiants en mobilité internationale et d'étudiants étrangers par type de formation tertiaire dans les pays d'accueil fait apparaître certaines tendances dans les formations dispensées par les pays. Dans certains pays, un pourcentage important d'étudiants en mobilité internationale suit des programmes de formation tertiaire de type B. C'est le cas au Chili, où 44 % des étudiants en mobilité internationale ont choisi ces programmes, en Grèce (33 %), en Nouvelle-Zélande (32 %), en Espagne (31 %, étudiants étrangers), en Belgique (22 %) et au Japon (22 %) (voir le tableau C4.1).

Dans d'autres pays, un pourcentage important d'étudiants en mobilité internationale suivent un programme de recherche de haut niveau. C'est particulièrement vrai en Suisse, où 25 % de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale choisissent ces programmes. Cette préférence s'observe aussi aux États-Unis, où 19 % des étudiants en mobilité internationale suivent une formation dans un programme de recherche de haut niveau, en Espagne (18 %), en Slovénie (17 %) et en Suède (15 %).

Dans les pays fournissant uniquement des données concernant les étudiants étrangers, tels que la Fédération de Russie, Israël et la République tchèque, neuf étudiants étrangers sur dix suivent une formation tertiaire de type A. En Chine, 25 % de l'effectif d'étudiants étrangers suivent un programme de recherche de haut niveau, 11 % en France et 10 % au Brésil (voir le tableau C4.1). Tous ces pays d'accueil bénéficient vraisemblablement de la contribution de cette élite internationale à leurs programmes de recherche et développement.

Profil des effectifs en mobilité internationale par pays d'accueil

Répartition des étudiants en mobilité internationale dans les pays de l'OCDE

Les pays de l'OCDE accueillent plus d'étudiants en mobilité internationale qu'ils n'en envoient à l'étranger. En 2011, ils accueillaient 2.9 étudiants étrangers par ressortissant en formation à l'étranger. En valeur absolue, on compte 3.3 millions d'étudiants étrangers en formation dans les pays de l'OCDE, contre près d'un million de ressortissants d'un pays de l'OCDE en formation à l'étranger. Alors que 93 % des ressortissants de l'OCDE ont choisi un autre pays de l'OCDE pour suivre leurs études, plus de deux étudiants étrangers en formation dans l'OCDE sur trois sont originaires de pays tiers de l'OCDE (voir les tableaux C4.4 et C4.5).

À l'échelle nationale, ce ratio varie sensiblement. En Australie, il y a près de 20 étudiants étrangers pour un étudiant australien en formation à l'étranger, alors que le ratio est de 0.1 pour 1 au Mexique. Les États-Unis (11:1), la Nouvelle-Zélande (12:1) et le Royaume-Uni (15:1) sont d'autres pays présentant un ratio élevé d'étudiants étrangers par rapport au nombre de ressortissants nationaux en formation à l'étranger. L'Arabie saoudite, l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Corée, l'Estonie, la Grèce, l'Islande, Israël, le Mexique, la Norvège, la Pologne, le Portugal, la République slovaque, la Slovénie et la Turquie sont les pays qui dénombrent moins d'un étudiant étranger par étudiant ressortissant national en formation à l'étranger (voir le tableau C4.5).

Principales régions d'origine

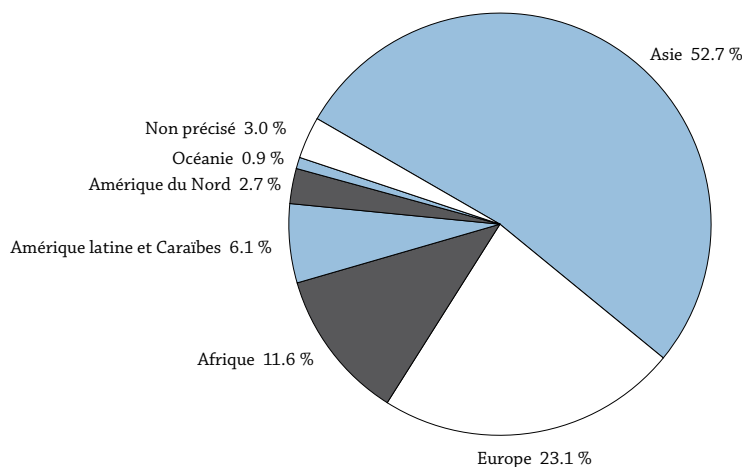
Ce sont les étudiants asiatiques qui constituent le groupe le plus important d'étudiants en mobilité internationale en formation dans des pays qui ont fourni des données à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO : 53 % de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale déclaré dans le monde. Parmi l'effectif d'étudiants en mobilité internationale et d'étudiants étrangers en formation tertiaire, les pourcentages d'étudiants asiatiques sont particulièrement élevés en Corée (94 %), au Japon (93 %), en Australie (81 %), aux États-Unis (72 %) et en Nouvelle-Zélande (68 %). Parmi l'effectif d'étudiants en mobilité internationale et d'étudiants étrangers en formation dans les pays de l'OCDE, 25 % viennent de pays européens (ou 17 % en considérant uniquement les ressortissants de l'UE21), 9 % d'Afrique, 6 % d'Amérique latine et des Caraïbes, et 3 % d'Amérique du Nord. Dans l'ensemble, 30 % des étudiants en mobilité internationale en formation dans les pays membres de l'OCDE sont ressortissants d'un autre pays membre de l'OCDE (voir le tableau C4.3).

Principaux pays d'origine

En 2011, les étudiants chinois représentaient 21 % de l'effectif des étudiants en mobilité internationale en formation tertiaire dans les pays de l'OCDE, soit le pourcentage le plus important parmi tous les pays ayant fourni des données (voir le tableau C4.3). Environ 25 % de l'effectif d'étudiants chinois faisant leurs études à l'étranger suivent une formation aux États-Unis, tandis que 13 % choisissent le Japon, 12 % l'Australie, 10 % le Royaume-Uni et 7 % la Corée (voir le tableau C4.4). Les étudiants indiens représentent le deuxième pourcentage le plus important d'étudiants en mobilité internationale en formation dans les pays de l'OCDE (6.5 %). Environ 46 % de l'effectif d'étudiants indiens scolarisés à l'étranger suivent une formation aux États-Unis, 22 % au Royaume-Uni, 6 % en Australie et 5 % au Canada (voir le tableau C4.4).

Graphique C4.5. Répartition des étudiants étrangers dans l'enseignement tertiaire, par région d'origine (2011)

Pourcentage d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire dans le monde



Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données sur les pays non membres de l'OCDE. Tableau C4.3. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932868597>

La prédominance des étudiants asiatiques et européens ressort également de l'analyse par pays de l'OCDE. Les étudiants coréens (4.4 %), allemands (3.9 %) et français (2.0 %) constituent les groupes les plus importants de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale originaires d'un pays de l'OCDE et en formation dans un autre pays de l'OCDE. Viennent ensuite les étudiants originaires des États-Unis (1.7 %), du Canada (1.5 %), d'Italie (1.4 %), du Japon (1.2 %) et de la République slovaque (1.2 %) (voir le tableau C4.3).

Une part importante de l'effectif d'étudiants étrangers en formation dans les pays de l'OCDE est originaire de pays limitrophes. En 2011, dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 21 %, en moyenne, de l'effectif total d'étudiants étrangers étaient originaires de pays qui partagent une frontière terrestre ou maritime avec le pays d'accueil. Les pourcentages plus élevés de mobilité entre pays limitrophes sont non seulement la conséquence d'une situation géographique centrale, comme en République tchèque, mais peuvent aussi découler des avantages, du point de vue des étudiants originaires des pays limitrophes, en termes de coûts, de qualité et de facilité d'inscription. Les pourcentages plus élevés d'étudiants étrangers originaires de pays plus éloignés géographiquement se retrouvent dans les pays qui détiennent les parts les plus importantes du marché international de l'éducation, ainsi que dans des pays entretenant des relations historiques et culturelles étroites avec l'étranger, comme l'Espagne ou le Portugal (voir le tableau C4.5 et le tableau C4.7, en ligne).

Dans les pays de l'OCDE, les pourcentages les plus élevés de mobilité entre pays limitrophes sont enregistrés au Japon (80 %), en Corée (78 %), en Estonie, où 74 % des étudiants étrangers sont originaires de Fédération de Russie, de Finlande, de Lettonie ou de Suède, en Grèce (70 %) et en République tchèque, où 67 % des étudiants étrangers sont originaires d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne ou de République slovaque. Les étudiants étrangers originaires de pays limitrophes représentent également une part importante de l'effectif d'étudiants étrangers en Autriche, en Belgique, en Fédération de Russie, en Hongrie, aux Pays-Bas, en Pologne, en République slovaque, en Slovénie et en Suisse. À l'inverse, seuls 5 % des étudiants étrangers au Canada sont originaires des États-Unis et aux États-Unis, seuls 7 % des étudiants étrangers sont originaires des Bahamas, du Canada, de Fédération de Russie ou du Mexique (voir le tableau C4.5 et le tableau C4.7, en ligne). Les considérations linguistiques constituent la principale motivation des étudiants en mobilité qui optent pour le Portugal : 64 % des étudiants étrangers y sont originaires d'Angola, du Brésil, du Cap-Vert, de Guinée Bissau, du Mozambique, de Sao Tomé-et-Principe ou du Timor-Leste, autant de pays où le portugais est une langue officielle (voir le tableau C4.5 et le tableau C4.7, en ligne).

Les considérations linguistiques et culturelles, la proximité géographique et la similitude des systèmes d'éducation sont autant de facteurs qui interviennent dans le choix du pays d'accueil. C'est vraisemblablement à la proximité géographique et aux différences de conditions d'accès à l'enseignement tertiaire (comme les *numerus clausus* ou la plus grande sélectivité de certaines formations) qu'il faut imputer la concentration d'étudiants allemands en Autriche, d'étudiants belges en France et aux Pays-Bas, d'étudiants français en Belgique, d'étudiants canadiens aux États-Unis, d'étudiants néo-zélandais en Australie, etc. Les considérations linguistiques et les traditions académiques expliquent certainement aussi la propension des étudiants anglophones à se rendre aux États-Unis ou dans des pays membres du Commonwealth, même s'ils sont éloignés géographiquement. Ce constat vaut aussi pour d'autres régions géopolitiques historiques, notamment l'ex-Union soviétique, la *francophonie* et l'Amérique latine. Par ailleurs, les réseaux migratoires jouent un rôle, comme en atteste la concentration d'étudiants portugais en France, d'étudiants turcs en Allemagne et d'étudiants mexicains aux États-Unis.

Définitions

Par **pays de scolarisation antérieure**, on entend le pays où les étudiants ont obtenu le titre requis pour entamer les études qu'ils suivent, c'est-à-dire où ils ont obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non tertiaires professionnelles s'ils suivent une formation tertiaire théorique ou professionnelle, ou leur diplôme de fin d'études tertiaires théoriques s'ils suivent un programme de recherche de haut niveau. Les définitions nationales spécifiques des étudiants en mobilité internationale sont indiquées dans les tableaux et sont reprises à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Par **étudiant étranger**, on entend tout étudiant qui n'est pas ressortissant du pays qui a fourni les données. Cette définition est pragmatique et opérationnelle, mais elle ne permet pas de prendre toute la mesure de la mobilité internationale des étudiants, en raison des différences de politiques nationales en matière de naturalisation des immigrants. Par exemple, l'Australie a plus tendance que la Suisse à accorder le statut de résident permanent aux migrants. De ce fait, même si le pourcentage d'étudiants étrangers dans l'effectif de l'enseignement tertiaire est similaire dans ces deux pays, le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans l'effectif de l'enseignement tertiaire est moins élevé en Suisse qu'en Australie. En conséquence, la prudence est de rigueur lors de l'interprétation des données qui se fondent sur le concept d'étudiants étrangers pour évoquer la mobilité internationale des étudiants et lors des comparaisons bilatérales.

Les étudiants sont déclarés **en mobilité internationale** s'ils ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études. Selon la législation des pays en matière d'immigration (la libre circulation des personnes dans les pays membres de l'UE et de l'EEE, par exemple) et les données disponibles, les étudiants en mobilité internationale peuvent être définis comme des individus qui suivent des études dans un autre pays que celui dont ils sont des résidents habituels ou permanents, ou dans lequel ils étaient scolarisés auparavant (dans les pays membres de l'UE, par exemple).

Le statut de **résident permanent** ou **habituel** est défini en fonction de la législation du pays qui fournit les données. Dans les faits, ce statut peut être subordonné à l'obtention d'une autorisation ou d'un permis de séjour étudiant, ou à la domiciliation dans un pays étranger l'année précédant l'inscription dans le système d'éducation du pays qui fournit les données.

Méthodologie

Les données se rapportent à l'année académique 2010-11, sauf mention contraire, et proviennent de l'exercice UOE de collecte de données statistiques sur l'éducation réalisé en 2012 par l'OCDE. Les domaines d'études utilisés dans l'exercice UOE de collecte de données sont fidèles aux catégories de la CITE révisées par domaine d'étude. Les mêmes catégories sont utilisées pour tous les niveaux d'enseignement (pour plus de précisions, voir l'annexe 3, www.oecd.org/edu/rse.htm). Certaines données proviennent aussi de l'Institut de statistique de l'UNESCO ; pour ces dernières, l'année de référence est 2010.

Les données sur les étudiants étrangers et sur les étudiants en mobilité internationale ont été recueillies par les pays d'accueil. Comme les effectifs totaux, les effectifs d'étudiants étrangers et les effectifs d'étudiants en mobilité internationale proviennent des registres d'inscription des établissements d'enseignement.

En général, les étudiants autochtones et les étudiants en mobilité internationale sont recensés à une date ou pendant une période précise de l'année. Cette méthode permet de calculer le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans un système d'éducation. Toutefois, le nombre réel d'étudiants en mobilité internationale peut être nettement supérieur, car de nombreux étudiants ne restent pas à l'étranger pendant toute l'année académique ou choisissent des programmes d'échange qui ne nécessitent pas d'inscription au sens strict du terme (certains programmes d'échange entre universités ou de recherche de haut niveau de courte durée, par exemple). Par ailleurs, les effectifs d'étudiants en mobilité internationale comprennent des étudiants qui suivent des programmes d'enseignement à distance et ne sont donc pas à strictement parler en mobilité internationale. Ces formes d'enseignement sont, par exemple, assez courantes dans les établissements d'enseignement tertiaire en Australie, aux États-Unis et au Royaume-Uni (OCDE, 2004).

Comme les données sur les étudiants étrangers et les étudiants en mobilité internationale sont recueillies par les pays d'accueil, elles portent sur les flux d'entrée d'étudiants, et non sur les flux de sortie. Les pays d'accueil étudiés dans cet indicateur sont tous les pays membres de l'OCDE et les autres pays du G20 (à l'exception du Chili, de la Fédération de Russie, du Luxembourg, du Mexique et de la Slovénie), ainsi que d'autres pays qui ont fourni des données similaires à l'Institut de statistique de l'UNESCO. La combinaison de toutes ces données permet de déduire des chiffres mondiaux, d'identifier les pays d'accueil des étudiants en formation à l'étranger et d'évaluer leurs parts de marché.

Les données sur les étudiants en formation à l'étranger et les analyses tendanciennes ne sont pas basées sur les nombres d'étudiants en mobilité internationale, mais sur les nombres de ressortissants étrangers en formation dans les pays dont les données sont comparables et cohérentes dans le temps. Ces données ne comprennent donc pas les ressortissants étrangers en formation dans des pays qui n'ont pas déclaré leurs effectifs d'étudiants étrangers à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO. Toutes les analyses sont donc susceptibles de sous-estimer le nombre réel de ressortissants en formation à l'étranger (voir le tableau C4.3), en particulier dans les pays dont les ressortissants sont nombreux à se rendre dans des pays qui n'ont pas déclaré leur effectif d'étudiants étrangers à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO (la Chine et l'Inde, par exemple).

La proportion relative des effectifs d'étudiants en mobilité internationale influe sur les taux d'accès et d'obtention d'un diplôme dans l'enseignement tertiaire, et peut les gonfler artificiellement dans certains domaines d'études ou dans certains types de formation (voir les indicateurs A2 et A3). Elle peut également avoir un impact sur les parts publique et privée des dépenses d'éducation (voir l'indicateur B3).

Dans les pays où des frais de scolarité spécifiques s'appliquent aux étudiants en mobilité internationale, la mobilité internationale des étudiants peut augmenter les budgets des établissements d'enseignement tertiaire et contribuer au financement du système d'éducation. En revanche, les étudiants en mobilité internationale peuvent représenter une lourde charge financière dans les pays où les frais de scolarité sont faibles ou nuls, en raison du coût unitaire élevé des études tertiaires (voir l'indicateur B5).

Les pourcentages d'étudiants en formation dans un pays autre que le leur ne représentent qu'un aspect de l'internationalisation de l'enseignement tertiaire. La dernière décennie a vu apparaître de nouvelles formes d'enseignement international : désormais, les formations et les établissements d'enseignement traversent eux aussi les frontières. Toutefois, l'internationalisation de l'enseignement tertiaire a évolué de manière différente et sous l'effet de facteurs divers selon les régions du monde. Pour une analyse approfondie de l'internationalisation de l'enseignement tertiaire, et de ses implications commerciales et politiques, consulter l'ouvrage OCDE (2004).

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Références

Institut de statistique de l'UNESCO (2011), *Base de données sur l'éducation*, www.uis.unesco.org, consultée le 1^{er} juillet 2011.

Kelo, M., U. Teichler et B. Wächter (éd.) (2005), *EURODATA: Student Mobility in European Higher Education*, Verlags und Mediengesellschaft, Bonn.

OCDE (2004), *Enseignement supérieur : Internationalisation et commerce*, Éditions OCDE.
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264015074-fr>

OCDE (2008), *OECD Review of Tertiary Education: Tertiary Education for the Knowledge Society*, Éditions OCDE.
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264046535-en>

OCDE (2011), *Perspectives des migrations internationales 2011*, Éditions OCDE.
http://dx.doi.org/10.1787/migr_outlook-2011-fr

UNESCO (2009), *Global Education Digest 2009*, Institut de statistique de l'UNESCO, Montréal.

Varghese, N.V. (2009), *Globalization, Economic Crisis and National Strategies for Higher Education Development*, IIEP, UNESCO, Paris.

Tableaux de l'indicateur C4

Tableau C4.1 Étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire (2005, 2011)


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932871979>

Tableau C4.2 Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2011)

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932871998>

Tableau C4.3 Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire, par pays d'origine (2011)


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872017>

Tableau C4.4 Répartition des ressortissants nationaux scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, par pays d'accueil (2011)


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872036>

Tableau C4.5 Profil des effectifs d'étudiants étrangers/en mobilité internationale (2011)



StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872055>

Tableau C4.6 Évolution du nombre d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire, selon la région d'accueil et d'origine (entre 2000 et 2011)

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872074>

WEB Tableau C4.7 Nombre d'étudiants étrangers dans l'enseignement tertiaire, selon le pays d'origine et d'accueil (2011), et évolution des parts du marché international de l'éducation (2000, 2011)

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872093>

Tableau C4.1. Étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire (2005, 2011)

Pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale dans les effectifs totaux d'étudiants (nationaux, étrangers et en mobilité), et répartition des effectifs d'étudiants étrangers/en mobilité internationale selon le niveau et le type d'enseignement tertiaire

Lecture de la 1^{ère} colonne de la partie supérieure du tableau (étudiants en mobilité internationale) : le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale dans les effectifs totaux de l'enseignement tertiaire représente 19.8 % en Australie et 16.2 % en Suisse. Les données présentées dans ce tableau donnent le meilleur aperçu disponible de la mobilité des étudiants pour chaque pays.

Lecture de la 1^{ère} colonne de la partie inférieure du tableau (étudiants étrangers) : les ressortissants étrangers représentent 11.9 % des effectifs totaux de l'enseignement tertiaire en France, et 1.9 % en Corée.

C4

	Étudiants étrangers/en mobilité internationale en pourcentage des effectifs totaux de l'enseignement tertiaire						Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale		
	Ensemble du tertiaire	Formations tertiaires de type B	Formations tertiaires de type A	Programmes de recherche de haut niveau	Indice de variation du pourcentage d'étudiants étrangers/en mobilité internationale pour l'ensemble du tertiaire (2005 = 100)	Indice de variation du nombre d'étudiants étrangers pour l'ensemble du tertiaire (2005 = 100)	Formations tertiaires de type B	Formations tertiaires de type A	Programmes de recherche de haut niveau
Étudiants en mobilité internationale									
OCDE	19.8	13.5	20.8	30.7	115	148	12.5	81.6	5.8
Australie	14.7	2.0	15.7	21.5	133	205	1.4	88.0	10.6
Belgique	8.2	3.6	11.5	29.8	126	114	21.7	67.8	10.5
Canada ^{1, 2}	7.4	6.3	7.2	21.8	m	138	18.3	72.4	9.3
Chili	0.3	0.3	0.3	4.4	m	556	44.4	49.7	5.9
Danemark	7.8	11.1	6.7	22.6	177	170	18.4	71.7	9.9
Estonie	2.1	0.2	2.7	6.3	159	304	3.4	83.8	12.9
Finlande	4.6	n	4.2	9.5	128	186	n	86.0	14.0
Allemagne	m	m	7.9	6.4	m	105	m	m	m
Hongrie	4.3	0.4	4.8	6.1	158	139	1.0	96.3	2.7
Islande	5.8	1.1	5.6	19.7	m	256	0.4	91.1	8.6
Irlande	6.5	4.6	5.9	25.7	94	181	15.3	67.2	17.5
Japon	3.6	4.0	3.1	18.5	126	120	22.0	68.1	9.9
Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Mexique	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Pays-Bas	4.9	0.1	4.6	36.1	105	182	n	89.6	10.4
Nouvelle-Zélande	15.6	20.6	12.9	39.7	92	105	32.3	59.8	7.8
Norvège	1.5	0.5	1.4	4.6	80	124	0.1	89.0	10.9
Pologne	1.0	0.1	1.0	1.6	m	225	0.1	97.0	2.9
Portugal	3.4	1.0	3.1	9.0	m	128	n	87.6	12.4
Rép. slovaque	3.9	0.5	3.7	7.4	436	544	0.1	89.6	10.3
Slovénie	1.8	0.7	1.8	8.3	190	185	7.1	76.2	16.7
Espagne	3.2	6.3	2.0	16.6	329	236	30.7	51.1	18.2
Suède	7.9	0.3	7.5	26.8	178	127	0.2	84.6	15.1
Suisse ³	16.2	m	16.9	49.5	122	160	n	75.2	24.8
Royaume-Uni ⁴	16.8	5.4	18.3	40.9	121	176	5.7	85.5	8.8
États-Unis ⁴	3.4	1.0	3.3	28.0	99	120	6.8	73.7	19.4
Moyenne OCDE	6.9	3.6	6.9	19.6	156	197	11.0	78.4	11.5
Autres G20									
Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Étudiants étrangers⁵									
OCDE	8.5	1.4	8.9	11.4	155	205	1.2	90.9	7.9
France	11.9	4.4	13.1	42.2	110	113	9.3	79.5	11.2
Grèce ^{6, 7}	5.0	4.8	5.4	m	205	m	33.3	66.7	n
Israël	1.1	m	1.3	2.4	m	m	n	93.5	6.5
Italie	3.7	7.9	3.6	10.5	167	164	0.5	94.3	5.2
Corée	1.9	0.3	2.2	7.5	387	404	4.0	88.8	7.2
Turquie	0.8	0.2	1.0	3.2	95	171	6.2	89.4	4.5
Autres G20									
Brésil	0.2	0.1	n	2.0	341	1 292	8.7	81.5	9.7
Chine	0.3	n	0.4	1.0	m	m	0.7	74.6	24.7
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Fédération de Russie ⁷	1.9	0.6	2.3	m	160	190	7.0	93.0	n
Arabie saoudite	3.4	m	m	m	m	271	m	m	m
Afrique du Sud ¹	7.4	m	m	m	m	165	m	m	m

1. Année de référence : 2010.

2. Indice de variation sur la base de 2004 = 100 (et non 2005) et année de référence : 2010.

3. Les formations tertiaires de type B sont exclues.

4. Étudiants en mobilité internationale dans la colonne 6.

5. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Comme ces données ne sont pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau.

6. Les établissements privés sont exclus.

7. Les programmes de recherche de haut niveau sont exclus.

Source : OCDE. Données relatives à la Chine et l'Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Données relatives à l'Arabie saoudite : Observatoire de l'enseignement supérieur. Données relatives à l'Afrique du Sud : Institut de statistique de l'UNESCO. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932871979>

Tableau C4.2. Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2011)

	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé	Total tous domaines d'études confondus	
	(1)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(13)	(14)	(15)	
Étudiants en mobilité internationale										
OCDE	Australie	9	10	55	2	12	11	1	n	100
	Autriche ¹	23	9	39	1	13	12	2	n	100
	Belgique	17	32	21	2	14	8	5	n	100
	Canada ²	8	6	42	1	16	15	1	10	100
	Chili	14	11	39	9	13	11	4	n	100
	Danemark	12	12	41	1	21	10	4	n	100
	Estonie	22	9	44	1	5	9	10	n	100
	Finlande ¹	11	9	28	7	32	11	2	n	100
	Allemagne ¹	25	6	27	2	23	15	2	1	100
	Grèce	m	m	m	m	m	m	m	n	m
	Hongrie	12	44	19	3	9	4	9	n	100
	Islande	42	3	23	1	11	19	2	n	100
	Irlande	m	m	m	m	m	m	m	m	100
	Japon	26	2	39	2	15	1	2	12	100
	Corée	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	n	m
	Mexique	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Pays-Bas ³	14	15	44	9	10	6	2	1	100
	Nouvelle-Zélande	15	7	39	7	7	18	1	6	100
	Norvège	33	10	29	5	5	13	2	3	100
	Portugal	18	8	40	6	17	10	2	n	100
	Slovénie	19	9	34	6	18	11	2	n	100
	Espagne ¹	12	18	19	2	10	7	1	31	100
	Suède	13	10	24	1	32	19	1	n	100
	Suisse ¹	21	7	33	3	16	17	1	2	100
Royaume-Uni	15	9	44	2	15	13	1	n	100	
États-Unis	15	7	33	2	18	17	1	7	100	
Autres G20	Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Brésil	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Chine	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Fédération de Russie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m
	Afrique du Sud ²	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Étudiants étrangers⁴										
OCDE	Rép. tchèque	14	15	39	3	10	15	2	n	100
	France	19	8	41	2	13	17	n	n	100
	Israël	44	14	27	n	6	7	1	n	100
	Italie	20	18	33	2	20	6	2	1	100
	Pologne	16	26	39	5	7	5	1	n	100
	Rép. slovaque	18	49	19	2	8	2	2	n	100
	Turquie	22	14	34	4	15	10	2	n	100

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études « Éducation » et « Lettres, sciences humaines et arts » (2 et 3) et « Sciences » (9-12) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. Les formations tertiaires de type B sont exclues.

2. Année de référence : 2010.

3. Les programmes dispensés dans des établissements privés sont exclus.

4. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932871998>

Tableau C4.3. [1/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire, par pays d'origine (2011)

Nombre d'étudiants étrangers/en mobilité internationale par pays d'origine en pourcentage des effectifs totaux d'étudiants étrangers/en mobilité internationale par pays d'accueil (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale par pays d'origine, défini comme le pays soit où ils résidaient, soit où ils étaient scolarisés auparavant, dans les effectifs totaux d'étudiants de l'enseignement tertiaire par pays d'accueil. En cas d'absence de données sur les étudiants en mobilité internationale, ce tableau indique le pourcentage d'étudiants étrangers par pays d'origine défini comme le pays dont ils sont ressortissants, dans les effectifs totaux d'étudiants de l'enseignement tertiaire par pays d'accueil.

Lecture de la 2^e colonne : 14.3 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Belgique viennent de France, 9.7 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Belgique viennent des Pays-Bas, etc.

Lecture de la 6^e colonne : 44.7 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Estonie viennent de Finlande, 1.5 % d'Italie, etc.

Lecture de la 22^e colonne : 39.3 % des étudiants étrangers scolarisés en Autriche sont des ressortissants allemands, 2.5 % des ressortissants hongrois, etc.

		Pays d'accueil (membre de l'OCDE)																				
		Étudiants en mobilité internationale																				
Pays d'origine		Australie	Belgique	Canada ^{1,2}	Chili	Danemark	Estonie	Allemagne ^{3,4}	Hongrie	Islande	Irlande	Pays-Bas ²	Nouvelle-Zélande	Portugal	Rép. slovaque	Slovénie	Espagne	Suède ⁵	Suisse ³	Royaume-Uni	États-Unis	
		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)	
OCDE	Australie	a	0.1	0.3	n	0.2	0.1	0.2	0.1	0.5	0.5	0.1	6.7	0.1	n	0.1	0.1	0.3	0.3	0.4	0.5	
	Autriche	0.1	0.2	0.1	n	0.3	0.1	3.8	0.7	1.9	0.3	0.5	0.1	0.2	1.0	1.4	0.3	0.2	2.6	0.4	0.1	
	Belgique	n	a	0.2	0.1	0.3	0.1	0.5	0.1	0.9	0.7	4.1	n	1.1	n	0.3	0.5	0.1	0.6	0.7	0.1	
	Canada	1.5	0.2	a	0.1	0.3	0.5	0.3	1.1	3.5	5.2	0.3	1.0	0.3	n	0.4	0.2	0.8	1.1	1.4	3.8	
	Chili	0.2	0.1	0.2	a	0.1	0.1	0.3	n	0.2	0.1	0.1	0.3	0.2	n	n	3.8	0.1	0.3	0.1	0.3	
	Rép. tchèque	n	0.1	n	n	0.6	0.3	0.7	0.4	1.3	2.7	0.3	n	0.3	56.9	0.5	0.3	0.1	0.3	0.3	0.1	
	Danemark	0.1	n	0.1	n	a	0.6	0.2	0.1	4.7	0.1	0.3	0.3	n	n	0.2	0.1	0.7	0.2	0.4	0.2	
	Estonie	n	0.1	n	n	1.3	a	0.3	n	0.9	0.1	0.2	n	n	n	n	0.1	0.3	0.1	0.3	n	
	Finlande	n	0.1	0.1	n	0.9	44.7	0.4	0.2	4.5	0.4	0.5	0.1	0.2	0.1	0.2	0.2	3.9	0.2	0.4	0.1	
	France	0.5	14.3	6.8	1.1	1.3	0.6	3.0	1.2	6.4	4.0	1.6	0.8	2.7	0.2	0.5	3.4	1.2	16.2	3.1	1.1	
	Allemagne	0.7	1.7	0.8	1.0	9.6	2.0	a	12.2	13.6	2.1	52.2	2.0	1.8	4.8	0.7	2.4	3.4	27.9	3.8	1.3	
	Grèce	n	0.6	0.1	n	1.0	0.2	1.0	1.2	0.1	0.4	1.2	n	0.3	11.1	0.2	0.4	0.6	1.0	2.8	0.3	
	Hongrie	n	0.2	n	n	1.5	0.3	0.9	a	0.6	0.3	0.6	n	0.1	0.8	0.7	0.2	0.2	0.5	0.3	0.1	
	Islande	n	n	n	n	5.1	0.1	0.1	0.5	a	n	0.1	n	n	n	n	n	n	0.6	0.1	0.1	
	Irlande	0.1	0.1	0.1	n	0.2	0.2	0.2	1.2	0.3	a	0.2	0.2	0.1	0.4	0.2	0.1	0.1	0.1	4.0	0.2	
	Israël	0.1	n	0.2	0.1	0.1	0.1	0.8	4.8	0.5	0.1	0.2	n	n	0.9	n	0.1	0.1	0.2	0.1	0.4	
	Italie	0.2	1.3	0.3	0.2	2.2	1.5	1.9	0.6	4.3	2.7	1.8	0.1	2.4	0.5	9.1	6.3	0.9	8.1	1.7	0.6	
	Japon	0.8	0.2	1.5	n	0.1	0.4	0.9	1.1	1.1	0.3	0.2	1.7	0.1	0.1	0.1	0.2	0.4	0.5	0.8	2.9	
	Corée	3.0	0.2	4.1	0.4	n	0.2	1.9	1.2	0.4	0.2	0.4	4.3	n	0.1	n	0.1	0.3	0.4	1.1	10.1	
	Luxembourg	n	1.1	n	n	n	n	1.6	n	0.1	0.1	0.2	n	0.3	n	0.1	n	n	1.0	0.2	n	
Mexique	0.2	0.3	1.2	1.7	0.3	0.3	0.8	n	0.3	0.2	0.3	0.2	0.3	0.1	0.3	5.9	0.6	0.7	0.3	1.9		
Pays-Bas	0.1	9.7	0.2	n	0.9	0.5	0.4	0.2	1.1	0.7	a	0.2	0.6	0.1	0.2	0.4	0.5	0.7	0.8	0.3		
Nouvelle-Zélande	1.1	n	0.1	n	n	n	0.1	n	0.2	0.1	n	a	n	n	n	n	0.1	0.1	0.1	0.2		
Norvège	0.5	0.1	0.2	n	12.9	0.4	0.2	4.6	1.2	0.3	0.5	0.5	0.1	3.9	0.1	0.1	1.2	0.2	0.9	0.3		
Pologne	0.1	0.9	0.2	n	4.2	0.3	3.7	0.3	7.8	2.3	1.8	n	1.8	1.5	0.8	1.0	0.7	1.2	1.7	0.3		
Portugal	n	0.4	0.1	n	0.4	0.2	0.2	0.4	0.4	0.4	0.6	0.1	a	0.3	0.3	3.9	0.3	0.5	0.6	0.1		
Rép. slovaque	n	0.1	n	n	0.6	0.1	0.5	13.3	0.8	0.3	0.3	n	0.1	a	0.5	0.2	0.1	0.3	0.3	0.1		
Slovénie	n	0.1	n	n	0.2	0.1	0.1	0.1	0.4	0.1	0.1	n	0.1	n	a	0.1	n	0.1	0.1	n		
Espagne	0.1	0.7	0.2	0.7	1.5	0.5	2.4	1.4	5.8	1.9	1.1	0.1	9.3	0.2	0.4	a	0.7	1.4	1.4	0.6		
Suède	0.3	0.1	0.1	0.1	10.8	1.1	0.3	2.5	3.5	0.4	0.5	0.3	0.3	0.7	0.2	0.2	a	0.4	0.8	0.4		
Suisse	0.1	0.2	0.3	n	0.2	0.1	1.1	0.1	0.5	0.2	0.3	0.1	0.4	0.1	n	0.3	0.2	a	0.6	0.2		
Turquie	0.2	0.7	0.6	n	0.4	2.0	3.0	2.3	0.3	0.3	1.2	0.1	0.6	0.2	0.3	0.4	1.8	1.5	0.8	1.7		
Royaume-Uni	0.6	0.3	0.9	0.1	0.9	0.8	0.7	1.1	3.5	17.7	1.1	1.2	2.1	0.9	n	0.7	0.5	1.0	a	1.2		
États-Unis	1.1	0.7	7.1	0.7	1.1	2.0	2.0	1.9	5.6	8.0	0.7	6.0	1.6	0.2	0.6	1.2	1.7	2.0	3.3	a		
Total OCDE	11.9	34.9	26.0	6.4	59.7	60.8	34.2	55.4	77.1	53.0	73.4	26.8	27.6	85.1	17.9	33.3	22.5	71.5	34.1	29.5		
Autres G20	Argentine	n	0.1	0.1	6.7	0.1	n	0.2	n	0.1	0.1	0.1	0.2	n	0.3	4.3	0.1	0.4	0.1	0.3		
	Brésil	0.3	0.3	0.6	2.5	0.3	0.5	1.0	0.1	0.2	0.3	0.4	0.5	26.8	n	0.3	3.3	0.3	1.2	0.3	1.2	
	Chine	34.3	2.8	24.7	0.1	5.3	5.1	10.1	1.7	5.3	3.9	8.0	25.3	0.6	0.2	1.3	17.1	11.1	2.3	15.7	25.2	
	Inde	5.4	1.3	5.5	n	1.1	0.8	1.9	0.3	1.7	2.9	1.3	18.4	0.4	n	0.8	0.4	6.0	1.4	9.2	14.4	
	Indonésie	3.7	0.3	0.6	n	0.1	0.3	0.8	n	0.2	n	1.2	0.9	0.1	n	n	n	0.2	0.1	0.3	1.0	
	Fédération de Russie	0.3	0.6	0.5	0.2	0.5	10.4	5.0	0.7	1.7	0.6	0.9	0.8	0.6	0.3	1.3	1.1	1.8	1.9	0.8	0.6	
	Arabie saoudite	2.2	n	2.2	n	n	n	0.1	1.2	n	1.0	n	2.0	n	0.8	n	n	0.1	n	2.4	3.1	
	Afrique du Sud	0.3	0.2	0.2	n	0.1	0.1	0.1	n	n	0.5	0.2	0.3	0.4	n	n	n	0.1	0.2	0.3	0.2	
	Total autres G20	46.6	5.6	34.4	9.6	7.4	17.1	19.2	4.1	9.2	9.2	12.0	48.2	29.3	1.3	3.9	10.8	19.6	7.6	29.1	46.1	
	Grandes régions	Total Afrique	2.8	7.1	11.1	0.2	2.3	2.1	8.7	3.8	1.6	10.9	2.1	1.0	34.9	1.0	0.6	7.9	5.8	5.2	8.7	5.1
		Total Asie	80.7	9.6	54.1	0.8	11.6	14.5	31.4	22.3	13.3	20.0	15.9	67.9	4.8	6.8	3.8	4.4	46.0	10.5	51.9	71.7
Total Europe		4.2	35.6	12.1	3.8	77.9	79.0	44.4	70.5	73.2	41.3	77.2	7.4	28.5	91.6	92.1	30.4	22.0	73.5	30.9	9.7	
dont UE21		3.0	32.1	10.3	3.4	38.9	54.5	22.6	37.5	62.9	37.6	69.0	5.8	23.9	79.5	16.2	20.8	14.6	64.2	24.0	7.2	
Total Amérique du Nord		2.6	0.9	7.5	0.8	1.4	2.4	2.4	3.1	9.2	13.2	1.0	7.0	2.0	0.2	0.9	1.4	2.5	3.1	4.8	3.9	
Total Océanie		1.8	0.1	0.5	n	0.3	0.1	0.3	0.1	0.6	0.6	0.1	9.6	0.2	n	0.1	0.1	0.3	0.4	0.5	0.8	
Total Amérique latine et Caraïbes		1.5	2.0	7.2	89.8	1.1	1.9	4.6	0.3	2.0	1.2	2.8	1.4	29.5	0.4	1.0	52.5	2.1	5.0	1.9	8.9	
Total tous pays confondus	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0		

Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

1. Année de référence : 2010.

2. Les établissements privés sont exclus.

3. Les formations tertiaires de type B sont exclus.

4. Les programmes de recherche de haut niveau sont exclus (en Allemagne, les programmes de recherche de haut niveau sont inclus uniquement dans les régions géographiques principales).

5. Les étudiants dont le pays d'origine n'est pas précisé viennent principalement des autres pays nordiques.

6. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Comme ces données ne sont pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau.

 Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872017>

Tableau C4.3. [2/2] Répartition des étudiants étrangers/en mobilité internationale dans l'enseignement tertiaire, par pays d'origine (2011)

Nombre d'étudiants étrangers/en mobilité internationale par pays d'origine en pourcentage des effectifs totaux d'étudiants étrangers/en mobilité internationale par pays d'accueil (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale par pays d'origine, défini comme le pays soit où ils résidaient, soit où ils étaient scolarisés auparavant, dans les effectifs totaux d'étudiants de l'enseignement tertiaire par pays d'accueil. En cas d'absence de données sur les étudiants en mobilité internationale, ce tableau indique le pourcentage d'étudiants étrangers par pays d'origine défini comme le pays dont ils sont ressortissants, dans les effectifs totaux d'étudiants de l'enseignement tertiaire par pays d'accueil.

Lecture de la 2^e colonne : 14.3 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Belgique viennent de France, 9.7 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Belgique viennent des Pays-Bas, etc.

Lecture de la 6^e colonne : 44.7 % des étudiants en mobilité internationale scolarisés en Estonie viennent de Finlande, 1.5 % d'Italie, etc.

Lecture de la 22^e colonne : 39.3 % des étudiants étrangers scolarisés en Autriche sont des ressortissants allemands, 2.5 % des ressortissants hongrois, etc.

Pays d'origine	Pays d'accueil														Total pays d'accueil (pays membres de l'OCDE)	Autres G20	Total pays d'accueil (pays non membres de l'OCDE)	Total pays d'accueil dont les données sont disponibles
	OCDE																	
	Étudiants étrangers																	
	Autriche ^{3,6}	Rép. tchèque ⁶	Grèce ⁶	Finlande ⁶	France ⁶	Italie ⁶	Israël ⁶	Japon ⁶	Corée ⁶	Norvège ⁶	Pologne ⁶	Turquie ⁶	Brésil ⁶	Fédération de Russie ^{2,4,6}				
(21)	(22)	(23)	(24)	(25)	(26)	(27)	(28)	(29)	(30)	(31)	(32)	(33)	(34)	(35)	(36)	(37)		
OCDE																		
Australie	0.1	n	0.1	0.3	0.1	0.1	0.4	0.2	0.1	0.3	0.1	0.2	0.4	0.1	n	0.1	0.3	
Autriche	a	0.2	0.1	0.4	0.2	0.2	0.4	n	n	0.3	0.3	0.3	0.5	0.1	n	0.1	0.4	
Belgique	0.1	n	0.1	0.2	1.2	0.3	1.6	n	n	0.3	0.1	0.2	0.4	0.3	n	n	0.3	
Canada	0.1	0.1	0.1	0.7	0.6	0.2	2.6	0.2	0.6	0.5	2.0	0.1	1.5	0.4	n	0.2	1.2	
Chili	0.1	n	n	0.2	0.3	0.3	0.2	n	n	0.5	n	n	0.3	2.6	n	0.3	0.3	
Rép. tchèque	0.9	a	n	0.4	0.3	0.2	0.1	n	n	0.4	2.5	n	0.4	n	n	n	0.3	
Danemark	0.1	n	n	0.3	0.3	0.1	0.3	n	n	4.9	0.2	0.1	0.2	n	n	n	0.2	
Estonie	0.1	n	0.1	4.5	n	0.1	n	n	n	0.5	0.1	n	0.1	0.1	0.4	0.1	0.1	
Finlande	0.2	n	0.1	a	0.1	0.1	0.3	0.1	n	1.9	0.2	n	0.3	0.1	n	0.2	0.2	
France	0.6	0.3	0.2	1.1	a	1.5	4.6	0.5	0.1	0.9	1.6	0.4	2.0	2.0	0.1	0.2	1.6	
Allemagne	39.3	1.0	1.0	3.3	2.8	2.0	2.4	0.4	0.1	5.4	3.1	3.7	3.9	2.1	0.1	0.3	3.1	
Grèce	0.6	1.0	a	0.5	0.7	4.8	0.1	n	n	0.3	0.2	3.5	0.9	n	0.1	0.5	0.8	
Hongrie	2.5	0.3	0.1	0.8	0.2	0.3	0.3	0.1	n	0.3	0.3	n	0.3	n	n	n	0.2	
Islande	n	n	n	0.1	n	n	n	n	n	1.9	n	n	0.1	n	n	n	0.1	
Irlande	0.1	0.1	n	0.2	0.2	n	n	n	n	0.1	0.2	n	0.7	n	n	n	0.6	
Israël	0.2	0.3	0.2	0.1	0.1	2.2	a	n	n	0.1	0.2	0.1	0.3	0.2	0.2	0.9	0.4	
Italie	10.9	0.1	0.3	1.5	2.3	a	1.2	0.1	n	0.8	0.8	0.1	1.4	1.7	n	0.2	1.2	
Japon	0.5	0.1	0.1	0.8	0.6	0.3	0.5	a	1.9	0.3	0.2	0.1	1.2	1.5	0.1	0.2	1.0	
Corée	0.6	0.1	n	0.4	0.9	0.6	1.1	17.1	a	0.2	0.2	0.1	4.4	1.6	0.3	0.6	3.6	
Luxembourg	1.0	n	n	n	0.5	n	0.1	n	n	n	n	n	0.3	n	n	n	0.2	
Mexique	0.2	n	n	0.7	0.8	0.5	0.4	0.1	0.1	0.3	0.2	n	0.9	0.7	n	0.2	0.8	
Pays-Bas	0.3	n	0.1	0.5	0.3	0.2	0.5	0.1	n	1.8	0.2	0.4	0.5	0.2	n	n	0.4	
Nouvelle-Zélande	n	n	n	0.1	n	n	0.1	0.1	0.1	0.1	n	n	0.2	n	n	n	0.1	
Norvège	0.1	0.7	n	0.4	0.1	0.1	0.3	0.1	n	a	6.1	n	0.5	n	n	n	0.4	
Pologne	2.4	1.0	0.5	1.3	1.0	1.9	0.1	0.1	n	2.1	a	0.1	1.0	0.1	n	0.1	0.8	
Portugal	0.2	1.3	n	0.4	1.3	0.2	0.1	n	n	0.3	0.7	n	0.4	4.3	n	0.2	0.4	
Rép. slovaque	2.4	64.5	n	0.2	0.2	0.3	0.1	n	n	0.3	0.6	n	1.2	n	n	n	0.9	
Slovénie	1.2	0.1	n	0.1	n	0.4	0.1	n	n	n	0.1	n	0.1	n	n	n	0.1	
Espagne	0.5	0.1	0.2	1.2	1.7	0.8	0.4	0.1	n	0.7	4.8	0.1	0.9	1.2	n	0.1	0.7	
Suède	0.2	0.4	0.1	3.4	0.2	0.2	0.4	0.1	n	8.9	4.8	0.1	0.6	0.1	n	0.1	0.5	
Suisse	1.1	n	0.1	0.2	0.7	1.2	0.4	n	n	0.4	0.1	0.2	0.4	0.4	n	0.1	0.3	
Turquie	4.4	0.2	0.5	1.0	0.9	1.2	0.3	0.1	0.1	0.6	1.4	a	1.1	0.1	0.3	2.1	1.4	
Royaume-Uni	0.3	1.1	0.4	1.4	1.1	0.3	0.9	0.3	0.1	2.0	0.7	0.3	0.8	1.6	n	0.2	0.7	
États-Unis	0.7	0.5	0.5	1.8	1.3	0.6	23.2	1.6	1.9	2.2	4.4	0.6	1.7	3.7	0.1	0.7	1.4	
Total OCDE	72.1	73.7	5.1	28.7	21.1	21.3	43.1	21.7	5.4	39.5	36.5	10.7	29.9	25.3	1.8	7.8	24.9	
Autres G20																		
Argentine	n	n	n	0.1	0.3	0.6	0.3	n	0.1	0.2	n	n	0.3	5.3	n	0.3	0.3	
Brésil	0.2	n	0.1	0.6	1.5	1.6	0.5	0.4	0.1	0.7	0.1	n	0.9	a	0.1	0.4	0.8	
Chine	1.6	0.2	0.1	13.3	9.7	8.5	1.2	62.3	75.8	4.9	2.3	0.8	20.7	2.2	5.7	10.9	18.5	
Inde	0.5	0.4	n	3.2	0.6	1.3	0.6	0.4	0.9	1.8	1.3	n	6.5	0.1	2.0	2.3	5.5	
Indonésie	0.1	n	n	0.2	0.2	0.1	n	1.4	0.8	0.5	0.1	0.5	0.9	n	n	1.6	1.0	
Fédération de Russie	1.4	6.8	1.3	11.3	1.6	2.1	0.9	0.2	0.5	6.0	2.8	1.7	1.3	0.2	a	2.5	1.6	
Arabie saoudite	0.1	n	n	n	0.1	n	n	0.2	0.2	n	1.2	0.1	1.5	n	n	1.4	1.5	
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.1	0.1	n	n	0.7	n	0.1	0.2	0.1	n	0.2	1.0	n	0.2	0.2	
Total autres G20	4.0	7.7	1.7	28.8	13.9	14.2	4.2	65.0	78.4	14.3	7.8	3.0	32.3	9.0	7.9	19.6	29.4	
Grandes régions																		
Total Afrique	1.4	1.3	2.9	17.7	42.8	12.0	1.3	0.8	1.3	9.6	3.4	3.3	9.3	26.5	3.9	19.1	11.6	
Total Asie	11.9	9.8	46.1	38.1	21.8	22.8	4.4	93.3	94.1	20.4	17.6	57.0	52.0	7.2	60.6	54.9	52.7	
Total Europe	84.6	86.8	36.9	38.5	22.0	53.4	16.4	2.7	1.3	48.8	71.5	22.4	25.0	15.1	31.1	16.8	23.1	
dont UE21	63.9	71.5	3.4	21.9	14.6	13.9	13.8	2.0	0.6	32.2	21.4	9.4	16.8	14.0	0.8	2.5	13.5	
Total Amérique du Nord	0.8	0.6	0.6	2.5	1.9	0.8	25.7	1.9	2.5	2.7	6.4	0.7	3.2	4.1	0.1	0.8	2.7	
Total Océanie	0.1	n	0.1	0.4	0.2	0.1	0.5	0.3	0.2	0.3	0.1	0.2	0.7	0.5	n	1.5	0.9	
Total Amérique latine et Caraïbes	1.1	0.6	0.3	2.6	5.9	9.3	2.8	1.0	0.6	2.7	0.8	0.1	5.8	30.5	0.5	6.9	6.1	
Non précisé	0.1	0.8	13.1	0.3	5.5	1.6	48.8	n	n	15.4	0.1	16.3	3.9	16.1	3.8	m	3.0	
Total tous pays confondus	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	

Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

1. Année de référence : 2010.

2. Les établissements privés sont exclus.

3. Les formations tertiaires de type B sont exclues.

4. Les programmes de recherche de haut niveau sont exclus (en Allemagne, les programmes de recherche de haut niveau sont inclus uniquement dans les régions géographiques principales).

5. Les étudiants dont le pays d'origine n'est pas précisé viennent principalement des autres pays nordiques.

6. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Comme ces données ne sont pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872017>

Tableau C4.4. [1/2] Répartition des ressortissants nationaux scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, par pays d'accueil (2011)

Nombre de ressortissants nationaux scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger dans un pays d'accueil donné en pourcentage des effectifs totaux de ressortissants nationaux scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Ce tableau indique pour chaque pays le pourcentage de ressortissants nationaux scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger dans un pays d'accueil donné.
Lecture de la 2^e colonne : l'Autriche accueille 4.4 % des ressortissants tchèques scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, 12.3 % des ressortissants italiens scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, etc.
Lecture de la 1^{ère} ligne : la France accueille 2.5 % des ressortissants australiens scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, la Nouvelle-Zélande accueille 21.4 % des ressortissants australiens scolarisés dans l'enseignement tertiaire à l'étranger, etc.

Pays d'origine	Pays d'accueil																			
	OCDE																			
	Australie ¹	Autriche ²	Belgique	Canada ^{3,4}	Chili	Rép. tchèque	Danemark	Estonie	Finlande	France	Allemagne ⁵	Grèce ⁶	Hongrie	Islande	Irlande ⁷	Israël	Italie	Japon	Corée	Pays-Bas ⁴
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)	
OCDE																				
Australie	a	0.4	0.3	4.0	n	0.1	0.6	n	0.3	2.5	3.0	0.2	0.1	n	0.7	0.1	0.4	2.5	0.6	0.5
Autriche	1.4	a	0.5	0.8	n	0.4	0.5	n	0.4	2.6	51.2	0.2	0.8	0.1	0.3	0.1	1.0	0.3	0.1	1.8
Belgique	0.8	0.7	a	3.2	n	0.1	0.6	n	0.3	24.8	8.4	0.3	0.1	0.1	0.4	0.5	1.5	0.4	n	19.1
Canada	8.5	0.2	0.3	a	n	0.1	0.2	n	0.2	3.3	1.2	0.1	0.4	0.1	1.3	0.2	0.3	0.8	0.8	0.5
Chili	4.2	0.3	0.9	3.3	a	0.1	0.3	n	0.2	6.9	4.6	0.1	n	n	n	0.1	1.7	0.3	0.2	0.5
Rép. tchèque	0.7	4.4	0.7	0.7	n	a	1.0	n	0.4	5.2	12.0	0.1	0.6	0.1	0.6	n	1.1	0.4	0.1	1.5
Danemark	2.4	0.8	0.6	1.5	n	0.1	a	0.1	0.6	8.8	6.1	0.1	0.2	1.0	0.5	0.1	0.7	0.4	n	2.2
Estonie	0.4	1.3	0.5	0.2	n	0.2	6.0	a	12.6	2.4	10.4	0.7	0.2	0.2	1.1	n	1.0	0.5	n	2.0
Finlande	1.1	1.3	0.5	0.7	n	0.1	2.3	5.2	a	2.8	7.3	0.2	0.4	0.4	0.7	0.1	0.7	1.0	n	2.6
France	1.7	0.5	22.2	12.0	0.1	0.2	0.5	n	0.2	a	8.3	0.1	0.3	0.1	0.8	0.2	1.4	0.9	0.1	1.3
Allemagne	1.4	21.1	0.8	1.1	0.1	0.3	2.0	n	0.4	5.6	a	0.2	1.6	0.1	0.7	0.1	1.1	0.4	0.1	18.7
Grèce	0.1	1.0	1.5	0.3	n	1.0	0.7	n	0.2	5.0	14.7	a	0.5	n	0.2	n	9.2	0.1	n	3.0
Hongrie	0.5	16.8	1.3	1.0	n	1.0	3.3	n	1.2	5.9	18.7	0.2	a	0.1	0.9	0.1	1.9	0.8	0.1	3.7
Islande	0.6	0.8	0.3	1.1	n	0.1	42.5	n	0.4	1.0	2.8	n	2.2	a	0.1	n	0.5	0.5	n	2.5
Irlande	0.9	0.2	0.3	0.9	n	0.2	0.3	n	0.1	1.9	1.4	n	0.7	n	a	n	0.1	0.1	n	0.7
Israël	0.9	0.7	0.2	5.5	n	0.7	0.2	n	0.1	1.6	8.4	0.4	4.4	n	0.1	a	8.9	0.2	n	0.7
Italie	0.7	12.3	3.4	0.7	n	0.1	0.9	n	0.4	9.8	14.1	0.2	0.2	0.1	0.8	0.1	a	0.3	n	1.9
Japon	5.5	0.9	0.4	4.8	n	0.1	0.1	n	0.3	4.4	4.8	0.1	0.5	n	0.1	n	0.7	a	3.1	0.4
Corée	5.7	0.3	n	6.2	n	n	n	n	n	1.7	3.4	n	0.2	n	n	n	0.3	18.7	a	0.2
Luxembourg	0.2	8.9	20.6	0.1	n	n	n	n	n	18.3	37.2	n	0.1	n	0.1	n	0.3	n	n	1.3
Mexique	2.0	0.5	0.5	7.1	0.6	n	0.3	n	0.4	7.2	5.2	n	n	n	0.1	0.1	1.3	0.6	0.2	0.9
Pays-Bas	1.4	1.1	27.3	2.1	n	0.1	1.6	n	0.4	4.1	7.4	0.2	0.2	0.1	0.8	0.1	0.6	0.5	n	a
Nouvelle-Zélande	46.4	0.2	0.1	2.7	n	0.1	0.3	n	0.2	1.4	1.4	n	0.1	n	0.5	n	0.2	1.3	1.0	0.3
Norvège	8.2	0.3	0.2	1.3	n	1.5	18.9	n	0.4	1.8	2.3	n	4.4	0.1	0.2	0.1	0.4	0.5	n	2.2
Pologne	0.4	3.7	1.6	1.4	n	0.8	2.7	n	0.5	5.7	23.0	0.4	0.2	0.2	2.3	n	3.0	0.3	0.1	2.4
Portugal	0.5	0.5	3.9	1.1	n	2.1	0.6	n	0.2	14.5	8.1	0.1	0.3	n	0.4	n	0.7	0.2	n	2.1
Rép. slovaque	0.2	4.7	0.3	0.3	n	69.0	0.4	n	0.1	1.3	3.2	n	7.2	n	0.4	n	0.6	0.1	n	0.6
Slovénie	0.8	26.7	1.0	0.8	n	0.7	1.6	n	0.6	2.9	15.6	0.1	0.6	0.1	0.2	0.1	9.6	0.5	n	3.6
Espagne	0.5	1.0	3.2	0.7	0.2	0.1	1.2	n	0.6	13.7	16.3	0.2	0.7	0.2	1.3	0.1	1.8	0.4	0.1	2.8
Suède	4.0	0.9	0.4	1.0	n	0.7	13.3	0.1	2.7	2.3	3.2	0.1	2.2	0.2	0.5	0.1	0.7	1.1	0.1	1.5
Suisse	2.8	6.7	1.1	3.5	0.1	0.1	0.7	n	0.3	15.8	21.4	0.3	0.2	0.1	0.4	0.1	7.4	0.6	0.1	1.9
Turquie	0.6	3.8	0.5	1.2	n	0.1	0.7	n	0.2	2.8	38.2	0.2	0.5	n	0.1	n	1.1	0.2	0.1	1.5
Royaume-Uni	4.1	0.6	0.8	6.2	n	1.1	1.6	n	0.6	8.0	5.5	0.4	0.5	0.1	10.6	0.1	0.7	1.3	0.2	2.7
États-Unis	4.6	0.7	0.5	15.4	0.1	0.3	0.6	n	0.5	5.6	6.5	0.3	0.5	0.1	6.9	1.5	0.7	4.0	1.9	1.0
Total OCDE	2.8	4.5	3.0	3.8	0.1	2.5	1.5	0.1	0.4	5.0	10.1	0.1	0.9	0.1	1.2	0.2	1.4	2.9	0.3	3.6
Total UE21	1.2	7.0	5.0	2.6	n	4.2	1.7	0.1	0.5	6.1	9.8	0.2	1.0	0.1	1.3	0.1	1.6	0.5	0.1	5.6
Autres G20																				
Argentine	0.7	0.2	0.4	3.7	3.8	n	0.2	n	0.1	6.2	2.8	0.1	n	n	0.1	0.1	3.2	0.5	0.3	0.3
Bésil	2.2	0.5	0.7	3.9	0.6	0.1	0.4	n	0.3	11.2	6.5	0.1	0.1	n	0.2	0.1	3.4	1.8	0.1	0.6
Chine	12.5	0.2	0.2	5.4	n	n	0.2	n	0.3	3.6	3.0	n	n	n	0.3	n	0.9	13.1	6.6	0.6
Inde	6.3	0.2	0.2	5.2	n	0.1	0.1	n	0.2	0.8	1.7	n	n	n	0.3	n	0.4	0.3	0.3	0.3
Indonésie	22.6	0.2	0.3	2.2	n	n	0.1	n	0.1	1.1	5.3	n	n	n	n	n	0.2	5.1	1.2	2.3
Fédération de Russie	1.3	1.4	0.7	2.0	n	3.6	0.5	1.8	2.5	5.9	18.4	0.6	0.2	n	0.3	n	2.1	0.5	0.5	0.8
Arabie saoudite	10.3	0.1	n	4.3	n	n	n	n	n	0.4	0.3	n	0.3	n	0.2	n	n	0.4	0.2	n
Afrique du Sud	6.8	0.3	0.6	3.5	n	0.3	0.2	n	0.2	1.0	1.3	0.3	n	n	1.3	0.2	0.2	0.2	0.3	0.9
Total autres G20	10.4	0.2	0.2	4.9	0.1	0.2	0.2	0.1	0.4	3.2	3.7	n	0.1	n	0.3	n	0.9	8.4	4.2	0.6
Total tous pays confondus	6.1	1.6	1.2	4.7	0.3	0.9	0.7	0.1	0.4	6.2	6.3	0.8	0.4	n	0.5	0.1	1.7	3.5	1.5	1.3

Remarque : le pourcentage d'étudiants scolarisés à l'étranger est calculé uniquement sur la base des effectifs totaux d'étudiants scolarisés dans des pays ayant fourni des données à l'OCDE ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO.

L'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

1. Les données concernent les étudiants en mobilité internationale.

2. Les formations tertiaires de type B sont exclues.

3. Année de référence : 2010.

4. Les établissements privés sont exclus.

5. Les programmes de recherche de haut niveau sont exclus (en Allemagne, les programmes de recherche de haut niveau sont inclus uniquement dans les régions géographiques principales).

6. Total fondé sur les estimations de l'Institut de statistique de l'UNESCO.

7. Les étudiants à temps partiel sont exclus.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872036>

Tableau C4.5. Profil des effectifs d'étudiants étrangers/en mobilité internationale (2011)

Mobilité régionale ou transfrontalière, répartition des effectifs en mobilité et usage de la langue officielle du pays d'accueil dans le pays d'origine

	Pourcentage de ressortissants nationaux dans l'effectif de l'enseignement tertiaire scolarisé à l'étranger	Nombre d'étudiants étrangers par ressortissant national scolarisé à l'étranger	Pourcentage d'étudiants étrangers originaires d'un pays limitrophe ¹	Pourcentage d'étudiants originaires d'un pays dont la langue officielle est identique
	(1)	(2)	(3)	(4)
OCDE				
Australie	1.2	19.9	36.0	18.4
Autriche	5.3	4.1	58.6	52.8
Belgique	3.1	3.9	51.2	66.3
Canada ²	3.4	4.3	4.7	32.9
Chili	1.2	0.9	31.9	55.9
Rép. tchèque ³	3.2	2.8	66.7	n
Danemark	3.3	3.6	36.1	n
Estonie	7.7	0.5	73.9	n
Finlande	3.7	1.4	19.7	3.4
France ³	3.8	3.4	14.9	28.8
Allemagne	4.8	2.1	14.3	8.9
Grèce ³	5.8	0.9	70.0	40.3
Hongrie	2.8	1.8	44.6	n
Islande	18.9	0.3	8.4	n
Irlande	13.0	0.8	17.1	51.2
Israël ³	4.8	0.2	n	n
Italie ³	3.2	1.2	30.6	5.2
Japon	1.0	3.9	80.1	n
Corée ³	4.0	0.5	77.6	n
Luxembourg	m	m	m	m
Mexique	1.0	0.1	m	m
Pays-Bas	2.7	2.7	49.4	5.8
Nouvelle-Zélande	2.7	11.9	10.9	46.6
Norvège	7.1	1.0	25.6	n
Pologne	2.2	0.5	53.0	n
Portugal	5.7	0.9	7.2	64.1
Rép. slovaque	14.1	0.3	61.3	n
Slovénie	2.9	0.7	39.2	7.7
Espagne	1.7	3.2	20.7	42.3
Suède	4.4	2.5	17.6	5.4
Suisse	5.3	4.9	50.2	54.6
Turquie ³	2.1	0.4	29.9	9.5
Royaume-Uni	1.8	14.9	13.8	34.6
États-Unis	0.3	11.4	6.6	26.9
Total OCDE	2.0	2.9	20.6	25.4
Total UE21	3.6	2.7	23.3	26.7
Autres G20				
Argentine	0.5	0.2	m	73.5
Brésil ³	0.5	0.4	25.9	27.4
Chine ³	2.3	m	m	m
Inde	m	m	m	m
Indonésie ³	0.8	n	m	m
Fédération de Russie ³	0.8	2.4	60.3	37.2
Arabie saoudite ³	5.5	0.6	27.2	36.7
Afrique du Sud ³	1.5	6.6	47.1	51.3

Remarque : l'année de référence des données relatives aux pays non membres de l'OCDE ou du G20 est 2010.

1. Par pays limitrophes, on entend ici les pays partageant une frontière maritime ou terrestre avec le pays d'accueil.

2. Année de référence : 2010.

3. L'effectif de ressortissants nationaux dans l'enseignement tertiaire est calculé par soustraction de l'effectif d'étudiants étrangers (et non de l'effectif d'étudiants en mobilité internationale) de l'effectif total d'étudiants de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE, *World Factbook 2012* de la CIA sur les langues officielles dans le monde. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872055>

Tableau C4.6. Évolution du nombre d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire, selon la région d'accueil et d'origine (entre 2000 et 2011)


 Nombre d'étudiants étrangers scolarisés dans l'enseignement tertiaire hors de leur pays d'origine
 (calculs fondés sur le nombre d'individus)

Étudiants étrangers scolarisés dans les régions d'accueil suivantes	Nombre d'étudiants étrangers					Indice de variation (2010)				Étudiants étrangers scolarisés dans des pays de l'OCDE et originaires des régions suivantes (2011)
	2011	2010	2009	2005	2000	2010=100	2009=100	2005 = 100	2000 = 100	
En Afrique	176 990	155 293	147 338	107 851	99 117	114	120	164	179	344 784
En Asie	500 947	486 076	446 055	322 449	214 744	103	112	155	233	1 610 203
En Europe	2 033 082	1 968 418	1 665 829	1 388 027	920 140	103	122	146	221	916 895
En Amérique du Nord	913 464	880 427	850 966	738 401	569 640	104	107	124	160	102 888
En Amérique latine et dans les Caraïbes	78 760	77 735	77 546	39 227	31 058	101	102	201	254	209 580
En Océanie	343 298	350 013	335 305	251 904	118 646	98	102	136	289	26 219
Dans le monde entier	4 265 579	4 119 002	3 707 756	2 982 588	2 071 963	104	115	143	206	3 316 209
Dans les pays de l'OCDE	3 283 381	3 181 939	2 838 027	2 373 011	1 588 862	103	116	138	207	1 053 978
Dans les pays de l'UE	1 734 334	1 686 306	1 413 462	1 201 503	806 286	103	123	144	215	736 978
<i>dont les pays de l'UE21</i>	1 695 758	1 647 730	1 378 961	1 174 107	776 672	103	123	144	218	623 887
Dans les pays du G20	3 550 625	3 418 367	3 040 151	2 488 585	1 718 429	104	117	143	207	1 659 923

Remarque : les chiffres sont fondés sur le nombre d'étudiants scolarisés à l'étranger dans un pays membre ou non membre de l'OCDE ayant fourni des données à l'OCDE (données de 2011) ou à l'Institut de statistique de l'UNESCO (données de 2010), dans le souci de donner un aperçu général de l'évolution du nombre d'étudiants scolarisés à l'étranger dans le monde. Comme le groupe de pays ayant fourni des données a varié dans le temps, des données manquantes ont dû être imputées pour assurer la comparabilité dans le temps des séries chronologiques. L'inclusion de chiffres de l'UNESCO relatifs aux pays non membres de l'OCDE et l'imputation de données manquantes expliquent pourquoi les estimations des effectifs d'étudiants étrangers peuvent s'écarter de celles publiées dans les éditions antérieures de *Regards sur l'éducation*. Les totaux de 2006 à 2008 et de 2001 à 2004 peuvent être consultés en ligne (voir le *StatLink* ci-dessous).

Source : OCDE et Institut de statistique de l'UNESCO pour la plupart des données relatives aux pays non membres de l'OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/rse.htm).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le *Guide du lecteur*.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932872074>



Extrait de :
Education at a Glance 2013
OECD Indicators

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/eag-2013-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Indicateur C4 Qui étudie à l'étranger et où ? », dans *Education at a Glance 2013 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/eag-2013-23-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.